



**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Rédaction
Monique Mémet

Correspondance
Isabelle Schwartz-Gastine
16, rue Hermel
F-75018 Paris
Tél. 01 42 59 61 56

**N° 67
Juin 2003**

isabelle.schwartz-gastine@wanadoo.fr

Trimestriel

www.saesfrance.org

Sommaire

Mot du Président.....	2
Compte rendu de l'assemblée générale du 11 mai 2003.....	4
Statuts de la SAES (règlement intérieur).....	16
Bourses SAES / AFEA 2003.....	17
Texte LMD	21
Bilan du congrès de Grenoble.....	23
Compte rendu du congrès de l'association des anglicistes portugais.....	24
Programmes des concours 2004.....	25
Ouvrages reçus	36
Colloques et congrès.....	39
Contactez les membres du bureau de la SAES	49
Rappels concernant le site et la messagerie de la SAES	50
Adhésion SAES.....	51

Mot du président

En cette fin d'année universitaire quelque peu bousculée par la menace de projets de réforme lourds de conséquences pour notre discipline, je voudrais revenir sur le chemin parcouru par notre association au cours de ces derniers mois. Nos effectifs ne cessent d'augmenter. Nous atteignons maintenant le chiffre de 1863 adhérents. De nombreux doctorants ont su profiter de l'occasion qui leur était désormais offerte de se joindre à nous. Le congrès de Grenoble, si intéressant et marquant par ailleurs, a vu l'arrivée dans nos rangs de nombreux nouveaux visages qui ont quelque peu changé l'atmosphère de cette rencontre.

Poursuivant notre démarche d'innovation progressive adaptée à la variété des orientations disciplinaires des adhérents, nous avons proposé au vote de l'assemblée générale un projet de soutien à la recherche dans la lignée de nos actions antérieures. Ce projet a été préparé en plein accord avec l'AFEA. Il représente donc l'ensemble de notre discipline et je tiens à remercier Michel Granger, Président sortant de l'AFEA, qui par sa collaboration attentive, chaleureuse et ouverte à nos propositions a permis à ce projet d'être bientôt réalisé dans les faits. L'introduction de bourses de préparation à l'HDR, destinées à faciliter les travaux parfois onéreux de certains collègues, vaut surtout comme un signe de l'importance que l'ensemble de notre communauté attache à la qualification et à la nomination du plus grand nombre possible de collègues au rang de professeur. Car il y a véritablement urgence en la matière. Cette nouvelle initiative vient renforcer l'action en faveur de la recherche inaugurée par l'introduction des bourses post-doctorales et des doctoriales. En ce qui concerne le prix de la recherche, il distinguera l'un des nombreux travaux publiés dans l'année, et intéresse donc l'ensemble des collègues. Quant au grand prix d'honneur de la SAES, il sera le signe fort d'une communauté unie honorant l'un de ses membres et lui marquant sa reconnaissance respectueuse et son admiration. Ces projets, dont la mise en œuvre nécessite la participation de collègues en exercice et de collègues honoraires ou émérites, renforceront par ailleurs le rôle de la Commission de la recherche dont les effectifs ont été élargis. L'introduction de ces nouvelles bourses, les frais de fonctionnement du jury et de la Commission de la recherche, impliquent un engagement financier soutenu et une gestion plus dynamique de nos ressources, ceci en réponse aux attentes et suggestions de nombreux collègues.

Les autres aspects de nos démarches pendant cette année sont mentionnés dans le compte rendu de l'assemblée générale que vous trouverez p.4 du présent *Bulletin*. Le congrès de Grenoble, dont nous remercions encore les organisateurs pour le travail qu'ils ont accompli et pour la qualité de leur accueil, a vu l'arrivée au bureau d'Isabelle Schwartz-Gastine à qui nous souhaitons la bienvenue et qui a immédiatement pris de relais de la secrétaire adjointe dont le mandat arrivait à échéance. Sophie Marret nous quitte après de nombreuses années d'un travail parfois obscur et demandant une attention et une patience de tous les instants. Elle nous a ainsi aidés à maintenir le contact avec les correspondants et les représentants du Comité, et ses suggestions en ce domaine ont permis l'élaboration des propositions retenues à Grenoble en vue de renforcer le rôle de ces collègues sur qui repose la structure à deux niveaux de notre association. En collaboration étroite avec Monique Mémet, elle a aussi assuré la préparation de chaque numéro de notre bulletin. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée au nom de tous pour son engagement toujours souriant et attentif à toutes les demandes, dans des fonctions si importantes pour le bon fonctionnement de notre association.

Michel Morel

Face aux inquiétudes des collègues concernant la mise en œuvre de la réforme LMD, le bureau propose les démarches suivantes :

a) Dépôt sur le site SAES :

1. du texte AFEA / SAES rédigé en collaboration avec les autres associations de langue et voté par les deux associations lors de leurs assemblées générales de mai 2003 ;
2. de la dernière version ministérielle du projet (mai 2003) ;
3. de la réponse de la CPU (réponse accessible sur leur site <<http://www.epu.fr/Actu.asp?Id=579>>) ;

b) Préparation d'un nouveau texte commun AFEA / SAES qui sera discuté lors des prochaines assemblées générales des deux associations ;

c) Inscription à l'ordre du jour de l'assemblée générale d'octobre de la réforme LMD.

Compte rendu de l'assemblée générale du 11 mai 2003

Le Président, Michel Morel, ouvre la séance à 9 heures 30. L'assemblée approuve à l'unanimité le procès-verbal de l'assemblée générale d'octobre 2002.

Le Président proclame ensuite le résultat des élections au bureau. Trois postes étaient à pourvoir : un vice-président, un trésorier et un secrétaire adjoint. Annick Duperray (vice-présidente) et Jean-Claude Bertin (trésorier) sollicitaient le renouvellement de leur mandat. Deux candidatures avaient été reçues pour le poste de secrétaire adjoint, celles de Monique Curcuru et d'Isabelle Schwartz-Gastine.

Le résultat de l'élection du bureau lors de la réunion du comité du 10 mai 2003 est le suivant :

Présents : 59

Suffrages exprimés : 57

Jean-Claude Bertin : 57 voix

Annick Duperray : 57 voix

Monique Curcuru : 1 voix

Isabelle Schwartz-Gastine : 51 voix

Rapport du président

Michel Morel fait un bilan de l'action du bureau au cours de l'année, action marquée par la continuité mais aussi par des changements potentiellement importants. Ainsi les nouvelles règles de publicité concernant l'élection au bureau représentent une avancée vers la plus grande transparence démocratique possible. Le renouvellement permanent du bureau tout au long d'un mandat de président doit pouvoir en effet rendre possible le renouvellement de l'équipe dirigeante sans mettre en cause la continuité de l'action. Il note avec plaisir le nombre de nouveaux adhérents, notamment parmi les doctorants, et dit toute sa satisfaction devant le succès des doctorales. Il remercie les collègues qui ont proposé l'ouverture de l'association en direction des doctorants mais note en même temps qu'il faudra veiller aux influences que cette mesure pourrait avoir sur le déroulement des congrès en particulier concernant les ateliers.

La messagerie fonctionne bien. Toutefois, les responsables sont intervenus à plusieurs reprises, de façon individuelle et privée, pour éviter

d'éventuels dérapages. La messagerie permet en effet une grande liberté, mais elle impose aussi une certaine discipline.

Concernant les projets présentés à la présente assemblée générale, le président signale que le bureau propose une gestion plus dynamique du budget de l'association. Les finances sont saines et rendent possible d'affecter des crédits supplémentaires aux bourses et prix destinés à encourager la recherche. À ce propos, il se félicite de la collaboration fructueuse avec l'AFEFA dans l'élaboration de ces projets et salue Michel Granger, son Président, présent dans la salle. De même, la SAES rémunère désormais une secrétaire dont les vacances permettent de soulager le secrétaire général.

Les tâches immédiates du bureau dans les mois à venir seront essentiellement de mettre en place les projets de bourses et de prix s'ils sont acceptés par l'assemblée générale, et de modifier le déroulement du congrès, l'assemblée générale étant placée le samedi matin et les ateliers se poursuivant le dimanche matin.

Rapport du trésorier

Jean-Claude Bertin présente l'état du budget pour l'année en cours et commente le tableau présenté ci-dessous.

Bilan de caisse au 10 mai 2003

(Lignes significatives)

	CCE Débit	CCE Crédit	CCP	Livret A	AXA (UAP)
Cotis. 2002			132,00 €		
Cotis. 2003 (provisoire)		4 140,50 €	522,49 €		
Intérêts Livret A				660,07 €	
Intérêts AXA(UAP)					1 120,00 €
Secrétariat	709,32 €				
Bureau	2 820,86 €		109,20 €		
Représ. Etranger	359,00 €				
Congrès	1 500,00 €				
Publications	4 672,35 €				
Alloc. Recherche	750,00 €				
Subv. Revues	3 024,00 €		116,50 €		
Missions	1 875,00 €				

6

Commiss. Statuts	338,34 €				
Commiss. Rech.	332,80 €				
Commiss. Bourses	90,30 €				
Divers	615,35 €				

Actif:		Passif:
86 752,97 €	Solde:	17 087,32 €
	69 665,65 €	
Dont épargne		
AXA :	28 640,00 €	
Livret A :	41 023,00 €	

Précisions complémentaires

A rentrer

- Cotisations par prélèvement automatique : 45 368,75 €

A sortir

- Cotisation ESSE : de l'ordre de 12500 €
- Solde des bourses 2002 : 3850 €
- Bourses 2003 : 7200 €
- Nouveaux prix votés à l'AG.

ETAT SAES au 10 mai 2003

Total membres	1863
Professeurs	507
Maîtres de conférences	797
Agrégés, certifiés	250
Doctorants	32
Retraités ou émérites	146

J.-C. Bertin signale que les opérations de prélèvement automatique se poursuivaient au moment même du congrès. Sur 1 586 prélèvements, seuls quatre dossiers ont été rejetés en raison d'erreurs. Les intérêts générés par les sommes placées permettent de financer certaines actions, comme par exemple les bourses.

La SAES compte actuellement 1 863 membres (cf. Tableau ci-dessus). Le trésorier rappelle que le statut de « doctorant », ouvrant droit à une cotisation réduite de moitié, ne s'applique qu'aux doctorants non salariés.

Il note que les bourses accordées en 2002 représentaient un montant total pour la SAES de 11 000 €; quatre bourses ont été intégralement versées, cinq boursiers ont reçu 50 % du montant, le solde devant être versé sur réception du rapport final.

J.-C. Bertin propose de modifier le montant des cotisations dans le but de simplifier les opérations, d'une part, et de permettre le développement de certaines nouvelles actions, d'autre part. Actuellement la cotisation est de 30,50 € pour les collègues qui paient par prélèvement automatique et de 32 € pour ceux qui paient par chèque (par dérogation). Les doctorants (non salariés) et les retraités paient 50 %. Cela implique quatre taux différents et multiplie les erreurs possibles. J.-C. Bertin propose de passer à un taux unique de 32 € et 16 € pour les doctorants non salariés et retraités.

Il fait enfin un point rapide sur les subventions aux revues : en 2002, un total de 3817 € avait été consacré à ce poste ; cette année, déjà au mois de mai, le montant s'élève à 3024 € sans compter les demandes non encore traitées et les demandes prévisibles. Il y a donc une augmentation dans cette action importante pour la vie de l'association. L'augmentation des cotisations, qui sera mise au vote de l'assemblée générale d'octobre 2003, permettra d'y faire face sereinement.

Le trésorier reçoit le quitus de l'assemblée à l'unanimité.

Rapport du secrétaire général

P. Busuttill, secrétaire général, présente son rapport. Il signale que désormais la SAES peut compter sur l'aide d'une secrétaire, Madame Lagarrue, en poste à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Elle se chargera de la gestion du fichier des adhérents, de la mise en page du bulletin et de la mise à jour du site web de l'association.

Il explique ensuite les erreurs dans l'annuaire qui ont été signalées après sa parution. Celles-ci ont été dues essentiellement à la passation rapide entre l'ancienne équipe et la nouvelle — le temps nécessaire pour donner toutes les informations sur des procédures parfois complexes a fait défaut — et à des problèmes liés à la gestion du fichier. Il prend acte de la réaction de plusieurs collègues à l'égard de la décision d'inclure dans l'annuaire la civilité figurant dans le fichier, décision motivée par le désir d'éviter l'ambiguïté des prénoms épiciènes. La civilité sera désormais exclue. Pour résoudre les problèmes liés à l'exploitation et à la mise à jour du fichier, une réunion a été organisée entre les membres du bureau concernés. Il a été décidé d'acquérir la version la plus récente du logiciel, et surtout d'installer le fichier sur le serveur de l'Université de Pau. Jusque-là chacun des membres du bureau concernés

8

avait son propre fichier, et donc chaque modification devait être signalée et effectuée par chacun. Désormais, ces membres ont accès, à travers le réseau informatique, à un seul fichier. Ce fonctionnement devrait réduire de façon importante les risques d'erreur. Par ailleurs, le fichier est en cours de mise à jour. Cela concerne notamment la vérification et la modification du fichier « établissement », travail long et fastidieux effectué par Jean-Jacques Hochart.

P. Busuttil suggère que les correspondants jouent un plus grand rôle à cet égard. On enverrait à chaque correspondant le fichier de « ses » adhérents pour vérification et éventuelle correction avant l'impression du nouvel annuaire.

L'association est actuellement domiciliée à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris, boulevard Raspail. Les « retours » s'y entassent, la MSH se plaint. L'association a demandé d'être domiciliée à l'Institut du Monde Anglophone à Paris 3.

Le site web de l'association est régulièrement mis à jour, les informations professionnelles comme les liens vers d'autres sites d'intérêt. Les bibliographies individuelles sont régulièrement mises à jour à la demande des intéressés par Michael Parsons.

La liste de messagerie compte désormais 804 inscrits, soit 43 % des adhérents. Il serait techniquement facile d'abonner d'office tous les adhérents déclarant une adresse électronique et de n'en retirer que ceux qui en feraient expressément la demande, mais il a semblé préférable de poursuivre la politique actuelle de n'abonner que ceux qui en font la demande.

Débat sur les propositions de la commission des statuts (fonctionnement des sections locales) et vote

Les propositions formulées par la commission des statuts ont été publiées dans le *Bulletin* numéro 66. Elles sont également distribuées à l'assemblée. Pendant le débat Adolphe Haberer se demande si on ne pourrait pas, dans certains cas, proposer une consultation et l'élection des correspondants et représentants par Intranet. D'autres collègues signalent que certains collègues rechignent à utiliser les nouvelles technologies. On propose de tenir dans chaque section des réunions à l'issue des réunions de département, mais François Poirier signale que plusieurs sections ont des membres affectés sur des sites dispersés. Il se prononce favorable à une certaine souplesse dans les modalités d'élection pour tenir compte des circonstances de chaque section. A. Haberer rappelle l'importance d'avoir au moins une personne qui ait à cœur d'animer chaque section locale. On débat de l'opportunité d'ouvrir la

possibilité d'un vote par correspondance. Nicolas Ballier signale que la formulation proposée par la commission des statuts semble exclure que les correspondants actuellement en exercice puissent se représenter. Ceci n'était pas l'intention de la commission. On s'interroge sur la condition qui n'autorise les correspondants à renouveler leur mandat qu'une seule fois. Paul Brennan propose d'ajouter à la liste des attributions des correspondants la mention suivante : « il organise les débats en vue des assemblées générales de la SAES ».

Michel Morel met au vote quatre amendements aux propositions de la commission des statuts :

1) Le texte (« au terme de son mandat, le correspondant en place organise l'élection de son successeur ... ») sera modifié pour ne pas exclure que le correspondant en place puisse être candidat à sa propre succession. Adopté à l'unanimité.

2) Le texte sera modifié pour porter la limite de renouvellement des mandats à deux au lieu d'un (de sorte que les correspondants ne soient pas renouvelables après trois mandats au lieu de deux). Amendement adopté à l'unanimité moins un vote contre.

3) Vote par correspondance. Un nouveau débat s'instaure sur la question. On signale les difficultés de la mise en œuvre, mais on rappelle que le vote s'appuie sur la confiance entre collègues. F. Poirier propose que le vote par correspondance soit une possibilité et non pas une obligation, l'initiative d'une telle décision étant laissée à chaque section locale. Adopté à l'unanimité.

4) Modification du règlement intérieur (attributions des correspondants, « amendement Brennan »). Adopté à l'unanimité.

[Le texte voté figure en page 16.]

Débat sur la création des prix SAES / AFEA et SAES

Liliane Louvel fait le bilan des bourses [voir texte p. 17]. Celles-ci sont attribuées uniquement à des doctorants en première ou en deuxième année de thèse. Il est proposé d'étendre cette période pour inclure la troisième année. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Michel Morel présente et commente les propositions exposées dans un récent message électronique qu'il avait adressé à la liste de la SAES dont une copie est distribuée à l'assemblée.

Après cette présentation, le débat s'ouvre. On objecte à la proposition de création de bourses « pré-HDR » que les collègues concernés sont déjà

10

maîtres de conférences salariés. Il répond qu'il n'en est pas toujours ainsi : certains jeunes collègues préparant une HDR ne sont pas encore engagés dans la profession. Il rappelle surtout la raison d'être de cette bourse. On a souvent regretté l'insuffisance des HDR dans notre discipline. La SAES ne peut pas intervenir dans les procédures de recrutement, mais peut tenter de favoriser la recherche.

Martine Spensky se demande si la véritable raison du nombre insuffisant de HDR ne se trouverait pas ailleurs. Des congés sabbatiques plus nombreux auraient sans doute un effet plus significatif à cet égard. Michel Morel signale que la bourse ne serait pas incompatible avec des congés. Françoise Raby demande s'il y aura des critères d'âge. Il lui est répondu que le jury (jury de bourses élargi) pourrait en tenir compte. Gilles Ménégaldo souhaiterait que les études cinématographiques figurent parmi les spécialisations. Il est suggéré que cette spécialisation pourrait éventuellement être incluse dans la 5^e catégorie. J.-C. Bertin se déclare hostile à une 5^e catégorie « fourre-tout » et plaide en faveur de la création d'une 6^e catégorie. M. Morel propose de voter le principe, les détails en seraient décidés ultérieurement.

Prix de la recherche

A. Haberer signale qu'il s'agit d'une pratique courante dans d'autres associations du même type en Europe. M. Morel considère que l'attribution du prix pourrait faire l'objet d'une communication et ainsi faire mieux connaître les activités de l'association. Les modalités de ce prix seraient également décidées ultérieurement.

Grand Prix

Ce prix représenterait un « regard rétrospectif sur toute une carrière ». Un débat suit sur la périodicité du prix : un prix tous les quatre ans ou un prix annuel, multi-annuel, à période variable, à fréquence plus grande au début. Il est proposé d'en définir les modalités plus tard (F. Poirier) et de laisser à la commission de recherche la possibilité de se prononcer sur la périodicité en fonction de l'évolution du projet (F. Larroque).

Il est procédé au vote sur le principe des bourses et des prix :

- bourse pré-HDR : unanimité
- prix de la recherche : unanimité
- le grand prix : unanimité

Intervention du président de la 11^e section du CNU

Michel Bandry communique les résultats suivants.

Qualifications PR : 46 inscrits

36 dossiers examinés
22 qualifiés

25 candidats ayant effectivement présenté un dossier étaient des MCF en poste dans des universités. 20 ont été qualifiés. Les autres candidats étaient, à une exception près, des titulaires de diplômes étrangers. On ne saurait trop recommander aux candidats étrangers de passer une HDR.

Qualifications MCF : 209 inscrits
187 dossiers examinés
116 qualifiés

Il ne suffit pas d'avoir une thèse avec mention Très honorable pour être qualifié. Il faut aussi que le CNU puisse déterminer si le candidat est apte à enseigner dans un département d'études anglophones (expérience d'enseignement en France ou à l'étranger, séjours en pays anglophone, ...).

Résultats du recrutement en 2002 :

Professeurs : sur 42 dossiers examinés, 28 candidats avaient été qualifiés. 48 postes étaient à pourvoir, 25 l'ont été (25 par de nouveaux nommés toutes années de qualification confondues dont 20 par des qualifiés de 2002).

À titre de comparaison : en section 9 (Lettres modernes), 38 qualifiés sur 65 dossiers, 21 postes, 15 pourvus dont 11 par des qualifiés 2002.

Maîtres de conférences : sur 185 dossiers examinés, 127 candidats avaient été qualifiés. 115 postes étaient à pourvoir, 101 l'ont été (96 par de nouveaux nommés, toutes années de qualification confondues, dont 69 qualifiés 2002).

À titre de comparaison : en section 9, 146 qualifiés sur 336 dossiers, 54 postes, 51 pourvus dont 15 par des qualifiés 2002.

Le fait que 54 % seulement des qualifiés aient obtenu un poste s'explique par plusieurs raisons : l'offre de postes ne correspond pas toujours aux spécialités des qualifiés ; l'audition des candidats se révèle parfois décevante ; le calendrier auquel sont astreintes les commissions de spécialistes est très resserré, compte tenu des dates des vacances, et les candidats doivent souvent faire des choix difficiles ; les candidats hésitent très légitimement à se lancer dans un tour de France très onéreux. Sur ce dernier point, il serait légitime que les frais de déplacement des candidats convoqués pour audition leur soient remboursés.

Il est fortement conseillé aux candidats

12

1- de se renseigner auprès des présidents des commissions de spécialistes ou des services des Directions des ressources humaines sur le profil exact des postes ;

2- de donner tous les renseignements utiles : CV complet, moyen de les joindre rapidement (le courrier électronique est **très** utile).

Il est fortement **suggéré** aux présidents des commissions de spécialistes d'avertir le plus rapidement possible les candidats du calendrier choisi et de les informer immédiatement de la décision de la commission à l'issue de la première séance. Les candidats à la qualification ont effectué un parcours difficile, ils sont souvent peu au fait de la façon dont se déroule le recrutement et il est de notre devoir de leur faciliter leurs premiers pas.

Un des points les plus préoccupants en ce qui concerne le recrutement en 11^e section est l'insuffisance du nombre de HDR et de candidats qualifiés par rapport au nombre de postes vacants. Cela est inquiétant pour l'avenir des études anglophones et leur statut au sein des universités. Lors d'une réunion des présidents de section avec le directeur adjoint du cabinet du ministre et les différents responsables des sous-directions en décembre dernier, le directeur adjoint a cité la 11^e section comme étant celle où il y avait le moins de qualifiés par rapport au nombre de postes offerts alors que dans de nombreuses autres disciplines il y avait pléthore de qualifiés. M. Bandry est intervenu pour souligner que cet écart n'était pas seulement dû à de nombreux départs à la retraite, mais au fait que, étant donné la multiplicité des besoins en enseignement en anglais (LLCE, LEA, non spécialistes...) les MCF en 11^e section étaient souvent amenés à enseigner dans des sous-disciplines éloignées de leur champ de recherche et à assurer de lourdes responsabilités administratives. Il a également rappelé que, contrairement à de nombreuses sections (c'était un des constats de nombreux présidents de section), il y avait eu un effort pour définir, avec les associations de spécialistes, les critères à retenir pour obtenir une HDR et que la 11^e section n'hésitait pas à qualifier des historiens ou des juristes pour répondre aux besoins des départements. Il a insisté pour que tout soit mis en œuvre afin de permettre aux MCF de préparer une HDR. Il lui a été répondu qu'un effort particulier serait fait cette année pour accorder un plus grand nombre de CRCT (c'est vrai, la 11^e en a obtenu 10 au lieu de 6 les autres années et elle en demandera davantage, comme elle l'a fait dans le passé, avec bon espoir de les obtenir). Il faut absolument qu'au plan local, des aménagements de service soient offerts aux MCF préparant une HDR.

En ce qui concerne les promotions, il y aura cette année 16 promotions à la HC des MCF (12 en 2002), 12 à la 1^{re} classe des PR (9 en 2002), 3 au 1^{er} échelon de la classe exceptionnelle (2 en 2002) et 1 au 2^e échelon (0 en 2002). La séance des promotions se déroulera du 13 au 14 mai.

Interventions des présidents des jurys des concours

Madame Lemardeley, Présidente du jury du concours de l'agrégation externe d'anglais, indique que le programme de l'agrégation sera publié fin mai [voir texte du *BO* pages 24-30].

Paul Brennan, Vice-président du jury du concours du CAPES d'anglais, intervient pour informer les collègues que l'écrit du CAPES 2003 s'est déroulé dans des conditions satisfaisantes. Il souligne le problème de la baisse des inscrits qui persiste depuis 2000 aussi bien au CAPES qu'au CAFEP :

	2000	2001	2002	2003
Inscrits CAPES	6899	6280	6002	5500
Présents	5429	4786	4692	4256
Nombre de postes	1050	1170	1371	1371

[Le programme du CAPES est donné en p. 35.]

Le point sur le LMD par Jacques Carré

Le commencement de mise en place de la réforme LMD a été suivi avec attention par le bureau de la SAES durant l'année universitaire. On sait que des interrogations nombreuses ont été exprimées par les premières universités contraintes de mettre en place de nouvelles maquettes LMD dans l'urgence et dans des conditions inusitées (absence de directives précises, incertitudes sur le format des masters ayant des chances d'être habilités, déclarations contradictoires du Ministère sur l'articulation master/préparation aux concours). Une enquête a été lancée par le bureau auprès des départements et UFR d'anglais, faisant apparaître des situations très diverses selon la taille des établissements. Une inquiétude s'est fait jour dans les petites et moyennes universités redoutant de se voir refuser une habilitation. Dans ces conditions, le bureau de la SAES a jugé bon de consulter d'autres sociétés de linguistes de l'université et de discuter avec leurs représentants des conditions de la mise en place du système. Le texte destiné au Ministère [voir page 21], rédigé d'un commun accord avec la Société française d'études américaines, la Société des hispanistes de l'enseignement supérieur et la Société des italianistes français, et proposée à l'approbation de la Société de germanistes, résume la position du bureau.

Lors de la discussion suivant la présentation du texte LMD, Pierre Cotte intervient pour rappeler la nécessité de faire en sorte que les anglicistes conservent la maîtrise des recrutements des enseignants d'anglais. Si

14

l'anglais devenait obligatoire en licence (toutes disciplines confondues) les seuls collègues anglicistes ne pourraient pas faire face et des recrutements pourraient être proposés sous la responsabilité d'autres disciplines, d'où le besoin de rester vigilants. Il s'agit d'une chance pour nos doctorants. On rappelle également que, dans le cadre des discussions sur la mise en place du LMD, il faut veiller à la place de la mention.

Marie-Madeleine Martinet estime qu'il faut définir de nouveaux profils pour tenir compte de l'évolution présentée par P. Cotte. Un collègue du Havre note qu'en dépit du profil « langues de spécialité » affiché dans plusieurs établissements lors de la dernière campagne de recrutement, il y a peu de candidatures avec ce profil.

Alain Cazade souligne l'importance du maintien de la distinction entre « enseignement des langues » et « pratique des langues ». Il craint une évolution dans laquelle l'« obligation de travail de langue » remplacerait la mise en place d'enseignements de langue. Dans le contexte de la création de centres de langue, on peut craindre que certains y voient le moyen de se décharger de l'obligation d'organiser des enseignements de langue, souhaitant que la pratique de la langue remplace l'enseignement. À ce titre il rappelle que la redéfinition des services, initialement présentée par le rapport Esperet, est toujours d'actualité.

F. Poirier remarque au sujet de la codirection de thèses que ceci peut parfois poser des problèmes avec les établissements britanniques. M. Morel explique que le principe de codirection pourrait s'appliquer également en France.

Le texte, amendé en fonction de la discussion, est approuvé à l'unanimité.

Questions diverses

Brigitte Hervoche, responsable de l'organisation du congrès 2004 à Nantes, indique que le thème en sera « L'étrange(r) ». Le congrès se déroulera mai 2004. Les renseignements détaillés feront l'objet d'un courrier en novembre et un site web sera également créé pour cette date.

L'assemblée générale se termine à 12 h 15.

Annexe

Madame Golaszewski, Présidente du jury du concours de l'agrégation interne d'anglais, excusée, nous a fait parvenir le communiqué suivant :

Le concours de l'agrégation interne d'anglais session 2003, sur l'ensemble des deux concours, a confirmé la tendance à la hausse en ce qui concerne les inscriptions, pour un nombre de postes inchangé. 1003 copies de composition et 1048 copies de traduction ont été corrigées. Le taux d'admissibles représente 17,36 % des candidats non éliminés. 178 admissibles ont été présents pour les épreuves d'oral à Toulouse. Le nombre d'admissibles à la session 2003 a connu une réduction sensible par rapport aux années précédentes dans un souci d'harmonisation des pratiques de tous les concours. Tous les postes mis au concours ont été pourvus. L'analyse des résultats fera l'objet de commentaires à partir de données statistiques et sera publiée dans le Rapport du concours à paraître à la rentrée.

Statuts / règlement intérieur

Élection des représentants de section

La commission des statuts, reconduite par l'AG d'octobre 2002, était chargée de proposer à l'assemblée générale de mai 2003 des modifications au règlement intérieur visant à améliorer le fonctionnement des sections. Elle s'est réunie le 7 février 2003 à l'Institut du Monde Anglophone à Paris. Les propositions de la commission ont été publiées dans le *Bulletin* n° 66 (p.12 et 13). Après débat, les modifications suivantes au règlement intérieur ont été adoptées au cours de l'assemblée générale du 11 mai 2003 :

Le correspondant SAES de chaque section est élu pour un mandat de trois ans renouvelable.

Au terme de son mandat, le correspondant en place organise l'élection de son successeur selon le processus suivant :

- Convocation d'une assemblée des adhérents, avec un délai de trois semaines
- Vote à bulletin secret
- Scrutin majoritaire à deux tours
- Pas de procuration
- Le vote par correspondance, sous double enveloppe, est autorisé.

Attributions du correspondant de section

- Le correspondant organise la représentation de sa section au comité SAES selon les dispositions prévues par les statuts de la société (voir plus bas).

- Il est présent aux deux assemblées générales statutaires de la SAES (mai et octobre).

- Il informe les collègues de sa section de toutes les activités de la SAES. Il organise les débats en vue de l'assemblée générale

- Il est l'organe de liaison entre sa section et le bureau de la SAES : c'est lui qui fait remonter l'information vers le bureau (voir plus bas : préparation de l'annuaire, par exemple).

- Il recrute de nouveaux collègues.

- Il s'assure que sa section est représentée à toutes les réunions d'information de la SAES, notamment les réunions des préparateurs aux concours de juin et octobre.

Note : les correspondants en place sont chargés d'organiser l'élection des nouveaux correspondants avant la fin du mois de décembre 2003. Ils/elles peuvent être candidat(e)s à cette élection.

Bourses SAES / AFEA

Session 2003

La commission, composée de Catherine Collomp, Christine Raguët-Bouvard, Paul Brennan et Liliane Louvel et présidée par Adolphe Haberer, s'est réunie pour l'examen de 16 dossiers (10 en anglais, 6 en américain) pour l'attribution d'une somme de 10 800 €. 6 dossiers ont été retenus en anglais (5 360 €), 5 en américain (5 440 €), selon la répartition 1/3 pour AFEA, 2/3 pour SAES.

Dossiers retenus

- **BYRNE**, Alice (Aix-Marseille) : « Britain Today (1939-54) : patriotisme et démocratie », direction Pierre Lurbe.

Projet : Consultation de sources primaires non exploitées et bien localisées : Paris B.N., Londres : Public Record Office, British Council et British Library. Deux séjours de recherche sont prévus à Londres et à Paris.

Montant : 800 €

Critères : Projet original bien argumenté qui apportera des éléments nouveaux. Problématique pertinente et recherche utile.

- **CASTRO**, Estelle (Paris III) : « Tradition, création et reconnaissance dans la littérature australienne et aborigène (XX^e siècle) », direction Marta Dvorak.

Projet : Voyage en Australie pour consulter des sources primaires. Organisation de rencontres avec les auteurs du corpus.

Montant : 1 120 €

Critères : Dossier bien argumenté, bonne planification du projet de thèse. Originalité et maîtrise du corpus et de la critique post-coloniale. Soutien de l'École doctorale de Paris III (1 500 €).

- **CATTACIN**, Jean-Luc (Paris III) : « Les idéologies politiques en Irlande : 1922-1939 », direction Paul Brennan.

Projet : Déplacements sur le terrain en Irlande ; fiche prévisionnelle des dépenses convaincante. Créer une base de données informatisée à partir du discours républicain.

Montant : 800 €

Critères : Recherche originale : période moins connue que la période contemporaine des « troubles ». Œuvre novatrice et outil précieux : créer une base de données informatisée à partir du discours républicain.

- **COLLOMBIER**, Pauline (Paris III) : « Le discours identitaire des nationalistes irlandais de D.O'Connell à J. Redmond », direction Paul Brennan

Projet : Voyage de recherche afin d'élargir le corpus étudié dans le DEA. Consultation de sources primaires, traitement informatique.

Montant : 800 €

Critères : Thèse fort utile et très novatrice. Époque encore ignorée par la recherche (XIX^e siècle). Travail dynamique, méthodique et rigoureux. Choix de méthode clairement exposé et justifié. Analyse lexicologique et création d'une base de données afin de mieux connaître une société et sa vie politique.

- **DIJKSTRA** Saskia (Toulouse-Le-Mirail) : « La lutte des femmes américaines contre l'esclavage aux États-Unis avant la guerre de Sécession », direction Nathalie Dessens.

Projet : Accès à des sources non publiées qui se trouvent dans des bibliothèques, des archives et des centres de recherche américains, New York en particulier.

Montant : 960 €

Critères : domaine de recherche rare (XIX^e siècle), problématique originale qui devrait permettre de rendre compte d'un pan peu exploré du mouvement abolitionniste (les femmes noires et blanches).

- **JUNQUA**, Amélie (Lyon II) : « Pratiques et théories du langage dans l'œuvre de J. Addison (1709-1716) », direction Alain Bony

Projet : Travail de fond dans les bibliothèques britanniques (sources primaires et secondaires).

Montant : 880 €

Critères : Excellent dossier, sujet exigeant et original : travail sur le XVIII^e siècle insuffisamment étudié. Compétence polyvalente tant en littérature qu'en histoire des idées atteinte en fin de thèse.

- **LE GLAUNEC** Luc (Paris VII) : « Histoire(s), Écriture(s) et signalement(s) de l'esclave marron dans trois ports du monde atlantique : la Nouvelle-Orléans, Charleston et Kingston, 1802-1815 », direction Marie-Jeanne Rossignol.

Projet : Séjour à Kingston et Spanish Town en Jamaïque pour y conduire des recherches historiographiques sur les esclaves marron. Dépouillement d'archives. Établissement d'une base de données.

Montant : 1 040 €

Critères : Dossier très bien présenté, expliquant clairement la méthodologie. Excellence du projet, contacts pris pour préparer le séjour. Originalité du projet (décloisonnement des recherches entre les pays et les disciplines) de grande envergure scientifique dont une partie a déjà été menée à terme.

- **MEQUINION** Ludivine (Toulouse-le-Mirail) : « Minorités raciales et mouvement féministe aux États-Unis (1970-2000) : de l'hétérogénéité au multiculturalisme ? », direction Nathalie Dessens.

Projet : Consultation d'archives qui se trouvent dans des centres et instituts de recherche spécialisés aux États-Unis et rencontre des responsables des mouvements actuels étudiés.

Montant : 1 200 €

Critères : Approche novatrice, projet clair, méthode bien définie, prises de contacts et localisations des ressources bien avancées.

- **ODART** Clément (Paris III) : « Duncan, Olson, Creeley : projets poétiques », direction Marie-Christine Lemardeley.

Projet : Consulter les archives du domaine de la Black Mountain School of Poetry conservées à SUNY, Buffalo.

Montant : 800 €

Critères : Excellent candidat dès le DEA. Originalité de la recherche décisive dans le champ des Études américaines : elle concerne trois poètes majeurs de l'après-guerre aux États-Unis auxquels quasiment aucun travail universitaire d'envergure n'a été consacré.

- **URBANOWSKI** Anne (Tours) : « Portée et signification du concept de race dans les processus identificatoires Afro-Américains », direction Sylvia Ullmo.

Projet : travail en bibliothèque (Harvard) et enquête sur le terrain à Cambridge Mass. : questionnaires, interviews et observations pour la rédaction de la deuxième partie de la thèse (sur la problématique identitaire vécue au quotidien par la « bourgeoisie noire »).

Montant : 1 200 €

Critères : Excellent dossier présenté avec grande clarté. Thèse bien avancée. Contacts pris avec William Julius Wilson et Henry Louis Gates pour les conseils de spécialistes.

- **ZMIHI**, Nassera (Rouen) : « Les sans-abris à Londres », direction Antoine Capet.

Projet : Effectuer des enquêtes sur le terrain, utiliser les archives statistiques des associations caritatives, de la police et de l'Église comme outils de comparaison avec les chiffres officiels. Enquêtes auprès des associations. Établissement d'une typologie comparative des séjours des sans-abris dans les centres d'accueil. Réinsertion et aide médicale.

Montant : 1 200 €

Critères : Projet novateur qui pourra servir de ressource à tout chercheur concerné par la période et l'état-providence sous les conservateurs. Devis bien chiffré.

Dossiers non retenus

- **Ferrand** Aude (Montpellier III), dir. A. Blayac.

- **Mével** Caroline (Paris VII), dir. C. Collomp.

- **Toppenot** Géraldine, (Nice), dir. M-N Zeender

- **Vanbaelinghem**, Marjorie, (ENS Lyon), dir. L Louvel.

-**Verrier** Luc (Montpellier III), dir. J-M Ganteau.

Les dossiers qui n'ont pas été retenus péchaient soit par insuffisance de fond soit parce que certaines des règles n'étaient pas observées, en particulier l'inscription en première ou en deuxième année de thèse, l'obtention de la note de 16/20 au mémoire de DEA.

Il est, comme l'an dernier, recommandé aux étudiants d'établir un budget prévisionnel précis faisant état de la localisation des sources à consulter et d'un devis de voyage/hébergement.

Les candidats retenus et refusés ont été personnellement informés des décisions de la commission. Pour les candidats retenus, 50 % de la somme seront donnés au départ et 50 % au retour, sur présentation de justificatifs et envoi d'un rapport de quelques pages au vice-président de l'association concernée (AFEA ou SAES). Dans le *Bulletin* d'octobre de la SAES et sur le site de chaque association, seront publiées les conditions de candidature et d'attribution des bourses 2004 (envoi aux rapporteurs début février, réunion de la commission fin mars 2004).

En outre, la commission propose à la SAES et à l'AFEA de ne pas limiter les demandes à des doctorants inscrits en première ou en deuxième année de thèse mais de l'ouvrir aux doctorants inscrits en troisième année de thèse (mais pas au-delà). Cette dernière proposition a été adoptée à l'AG de la SAES le 11 mai 2003 à Grenoble.

La commission des bourses
SAES/AFEA

Texte LMD

À Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale et de la recherche
Aux présidentes ou présidents des
Conseil des études et de la vie universitaire,
Conseil d'administration,
Conseil scientifique
des universités françaises

Au moment où s'étend la réflexion sur le LMD et où se prépare son application dans certaines universités, les sociétés ci-dessous voient dans cette réforme l'occasion de rénover les pratiques pédagogiques et de refonder l'initiation à la recherche.

Nos sociétés se félicitent des assurances données concernant le maintien du caractère national des diplômes. Elles espèrent que ces garanties se traduiront par une réelle égalité des formations au niveau national, tant par les moyens que par les contenus. Elles expriment leur satisfaction devant l'encouragement à la mobilité internationale, indispensable dans nos disciplines.

Elles tiennent néanmoins à exprimer quelques préoccupations spécifiques. L'enseignement universitaire d'une langue ne se limite pas à l'apprentissage d'un outil de communication. Il comprend aussi plusieurs champs disciplinaires liés entre eux au sein de l'étude d'une même aire culturelle : langue et linguistique, traduction, littératures et civilisation. L'apprentissage de la langue nécessitant un volume horaire incompressible, une licence de langue, ou à majeure de langue, devrait se voir attribuer un nombre d'heures prenant en compte cette spécificité ainsi que la diversité disciplinaire de telles études.

Une autre spécificité de la formation de nos étudiants est le séjour long à l'étranger (assistants, lecteurs, par opposition aux séjours de type ERASMUS) : nous proposons que ces séjours bénéficient systématiquement d'une validation partielle par le biais d'une attribution de crédits.

Le débouché professionnel principal de nos étudiants demeure l'enseignement, à tous niveaux. Pour préparer nos étudiants aux concours de recrutement dès la licence, nos diplômes doivent assurer une solide formation aux différentes facettes de la discipline. Se pose alors le problème de l'articulation entre les masters et la préparation aux concours : il serait envisageable d'attribuer un certain nombre de crédits par équivalence aux admissibles et aux admis, afin de faciliter leur insertion dans le master de

recherche. Se posent aussi les problèmes des conditions d'inscription à l'agrégation, et donc du statut de la maîtrise.

La généralisation de l'enseignement des langues à des étudiants non spécialistes dans toutes les filières de l'enseignement supérieur suscite également des interrogations. La diversification des missions des enseignants de langue, notamment avec l'utilisation des T.I.C. et l'enseignement des langues de spécialité, doit évidemment conduire à une multiplication de nouveaux profils d'enseignants. Nous souhaitons néanmoins que le recrutement de tous les enseignants permanents de langue vivante soit effectué par les commissions de spécialistes des langues et cultures en question, ou par des commissions comportant une majorité de spécialistes de cette langue.

Nos sociétés s'inquiètent de la disparité qui pourrait s'installer entre petites et grandes universités dans l'offre de masters. Cette disparité pourrait conduire à une disparition des formations post-licence dans nos disciplines, ce qui constituerait une rupture du service public universitaire dans certaines régions. En revanche, il est envisageable que s'opèrent des regroupements d'équipes de recherche et de masters dans des établissements géographiquement proches. D'autre part, la pratique de la codirection devrait être développée de façon plus officielle au niveau du master et de la thèse.

La réforme du master pourrait permettre de refonder l'initiation à la recherche dans nos disciplines en renforçant l'encadrement en première année de master, et en réduisant éventuellement la taille du mémoire (rédigé dans la langue étudiée), alors que la deuxième année constituerait le véritable tournant vers la recherche active et la rédaction en français, selon les règles nationales. Nos sociétés s'interrogent enfin sur la place des écoles doctorales, et souhaitent une redéfinition constructive de leurs missions.

Michel Granger pour l'Association des études américaines (AFEA)

Michel Morel pour la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur (SAES)

Agnès Morini pour la Société des italianistes français

Jacques Soubeyroux pour la Société des hispanistes français

Bilan du 43^e congrès de la SAES Grenoble – 9, 10 et 11 mai 2003

Le 43^e congrès à Grenoble a rassemblé 425 participants. Grâce à une météo clémente, le campus offrait son paysage de montagnes encore couvertes des quelques dernières neiges. L'allocution de bienvenue fut prononcée par Madame Lise Dumasy, Présidente de l'Université Stendhal avant que chacun se dirige vers les ateliers qui disposaient de trois demi-journées pour leurs travaux. L'accueil à la Mairie de Grenoble le vendredi après-midi fut particulièrement chaleureux, et l'allocution fut prononcée par Cécil Guitard, adjoint au maire, qui est un collègue du Pôle Européen et qui nous connaît donc bien, ainsi que le secteur des relations internationales. Le moment important du samedi fut la conférence donnée par l'écrivain écossais Jackie Kay dont la verve et l'entrain n'ont pas manqué de susciter l'admiration et souvent la surprise de l'assistance. Les organisateurs avaient tenu à inviter un écrivain écossais en raison de l'importance des études écossaises à l'Université Stendhal depuis vingt-cinq ans. Le banquet au Château de la Commanderie, dans la banlieue de Grenoble, réunit plus de cent personnes. L'assemblée générale du dimanche matin permit, comme chaque année, de faire le point sur les affaires de la Société. Enfin, un certain nombre de personnes qui voulaient encore rester parmi nous l'après-midi ont fait l'excursion traditionnelle du monastère de la Grande Chartreuse.

Les organisateurs du congrès ont été très touchés par les nombreux messages de sympathie que nous ont adressés des collègues de retour dans leur université. Ce congrès a été le travail d'une équipe soudée, et nous tenons tout particulièrement à remercier Madame Marie-Louise Meunier, responsable du service administratif de l'UFR d'études anglophones, ainsi que Madame Agnès Véré, secrétaire, qui ont été d'une aide précieuse et efficace. Les étudiants dont nous avons sollicité le concours ont également été d'un grand secours et ont su contribuer à créer l'atmosphère conviviale de ces trois journées de travail où l'utile s'est joint à l'agréable. Donc, tous à Nantes l'année prochaine !

Pierre Morère

Compte rendu du Congrès de l'APEAA 2003

L'APEEA (Associação Portuguesa de Estudos Anglo-Americanos) a tenu son congrès annuel à l'Université Catholique de Lisbonne du 10 au 12 avril 2003. Le thème de ce congrès était « Landscapes of Memory : Envisaging the Past – Remembering the Future ». L'association portugaise ne compte que cent cinquante membres mais l'assistance était nombreuse et les participants internationaux; les *Keynote speakers* étaient portugais, américains (Western Michigan) et canadiens. ESSE était dûment représentée par son Président Adolphe Haberer et son trésorier, Lachlan MacKenzie. Les ateliers en parallèle ont permis d'entendre des intervenants dans les domaines britanniques, américains et post-coloniaux. Les intitulés donnent une idée des sujets traités et de la variété des champs de recherche : « Engendering Memory », « Race and Memory », « Urban Memory », « Past and Present », « The Arts of Memory », « Remembering Memory », « Remembering Modernity » et « Looking backwards into the Future ».

Au cours de ce congrès a eu lieu l'élection du nouveau Président de l'APEAA, Rui Carvalho Homen (Université de Porto), qui succède à Maria Aline Ferreira (Université d'Aveiro).

Les organisateurs, Isabel Capelo Gil (Université Catholique de Lisbonne) et Richard Trewinnard (Université Catholique de Lisbonne) ont su donner à ce congrès une dimension humaine et conviviale tout à fait agréable. Une excursion à Sintra a permis de découvrir les charmes du Portugal extra-muros. Une réception par la Municipalité de Sintra a clôturé la journée. La qualité scientifique de ce congrès et les liens réaffirmés entre ESSE, la SAES et l'APEAA ont fait de cette rencontre un moment privilégié dans les relations internationales de nos sociétés.

Liliane Louvel

Agrégation externe 2004

Le B.O. N°3 22 MAI 2003

S P É C I A L

Anglais

Épreuves écrites et orales

Écrit : tronc commun

I – Littérature

1 - William Shakespeare. *A Midsummer Night's Dream*, Oxford, Oxford University Press, paperback, éd. Peter Holland, 1998. (N.B. - L'édition New Penguin Shakespeare, éd. Stanley Wells sera utilisée à l'oral).

2 - Thomas De Quincey, *Confessions of an English Opium Eater* (1821), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevil Lindop, 1996, pp. 1 -80.

3 - George Eliot, *The Mill on the Floss* (1860), Oxford, Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Gordon S. Haight, 1998.

4 - Joseph Conrad, *Lord Jim* (1900). New York, Norton. A Norton Critical edition, éd. Thomas C. Moser, second edition, 1996.

5 - Tennessee Williams, *A Streetcar Named Desire* (1947) Penguin Classics, 2000, éd. E. Martin Browne, pp. 112 -226, et *A Streetcar Named Desire*, film d'Elia Kazan (1952)

II - Civilisation

- Henry Louis Mencken, *A Mencken Chrestomathy*. New York, Alfred Knopf, 1949 ; Vintage Books (reprint 1982).

Henry Louis Mencken (1880-1956), -"HLM" - a exercé pendant une vingtaine d'années une sorte de magistère intellectuel aux États-Unis. C'est comme éditorialiste du *Baltimore Sun*, puis comme critique littéraire de la revue new yorkaise *The Smart Set* qu'il accède à la notoriété dès les années 1910. Ne s'éloignant jamais de Baltimore, sa ville natale, il parvient au faite de la gloire dans les années 1920, au moment où il dirige *The American Mercury*. Satiriste, prosateur vigoureux et polémique, linguiste (il laisse une importante étude sur la langue américaine), Mencken s'en prend à tout ce qui bouge, ou ne bouge pas, dans la société américaine de son temps : le Sud, la Nouvelle-Angleterre, le système éducatif, la religion, les hommes et les mœurs politiques, l'opinion publique (cette "booboisie" qu'il méprise), le journalisme, les femmes, le cinéma, le jazz, la Prohibition. Ce "cultural critic" qui est fier de ses racines allemandes - il fait connaître Nietzsche au public américain - n'est intimidé par aucun tabou et ne dédaigne pas les excès de plume. Mais Mencken s'adapte difficilement au New Deal, et ses provocations, en pleine crise économique, choquent l'opinion. Après Pearl Harbor, il observe l'engagement de son pays dans la seconde guerre mondiale avec un détachement hostile. Son heure est alors passée.

En 1948, Mencken compose soigneusement cette anthologie par laquelle il

se rappelle au bon souvenir d'un public qui l'a momentanément oublié. D'une étonnante liberté d'esprit et de ton, d'un humour féroce, d'une culture large, les écrits de Mencken renvoient à une pratique journalistique dont on chercherait en vain l'équivalent dans le paysage médiatique américain d'aujourd'hui.

On considèrera donc cet ensemble comme autant de documents d'histoire culturelle des États-Unis. En rétablissant le contexte et les références des interventions non conformistes et roboratives de "HLM", en évaluant sa contribution aux débats de son époque, on s'efforcera de dégager le portrait en creux d'une grande puissance toute neuve en mutation rapide. On prendra en compte les dimensions culturelles, politiques et sociales de cette mutation, telle qu'elle a été enregistrée, dénoncée ou combattue par Mencken, témoin impitoyable d'une crise de croissance.

- La "relation spéciale" Royaume-Uni/États-Unis, entre mythe et réalité (1945-1990). Unis par une langue commune, partageant dans une large mesure, la même culture, confrontés l'un au déclin de son influence mondiale, l'autre à l'expansion de ses responsabilités internationales, les deux pays ont, semble-t-il, trouvé dans la convergence de leurs intérêts, l'instrument d'une solidarité implicite à laquelle Churchill a donné le nom de "relation spéciale". Cette relation, qui s'affirme de façon visible - et parfois vivement ressentie par leurs partenaires - dans la gestion des relations extérieures des deux pays, paraît toutefois échapper à toute définition trop rigide et relever, outre d'une sentimentalité diffuse exprimée par les opinions publiques à des degrés divers selon le pays et l'époque considérés, de rapports de confiance exceptionnels entre certaines élites accoutumées à travailler ensemble.

C'est, à l'évidence, au cours de la Guerre froide que cette relation, qui s'est fortifiée au cours de la seconde guerre mondiale, a pris sa pleine consistance. La période délimitée par l'arrivée à la Présidence de Harry Truman (avril 1945) et le retrait de Margaret Thatcher (novembre 1990) semble se prêter tout particulièrement à une observation fructueuse de l'évolution de cette relation. L'étude de la question mérite d'être conduite à quatre niveaux.

1 - Le plan stratégique et diplomatique

C'est l'aspect le plus important de la question. Cette dimension trouve ses racines dans la fraternité des armes de la seconde guerre mondiale et l'élaboration commune d'un projet d'organisation internationale fondé sur les idéaux démocratiques et la coopération entre États (Charte de l'Atlantique, 1941). Elle se concrétise par la présence de nombreuses bases et autres importantes installations militaires américaines sur le territoire britannique.

La production, le concept d'emploi et le contrôle de l'arme nucléaire sont au cœur des relations, souvent difficiles entre les deux pays jusqu'à l'accord de Nassau (1962) et l'échec du projet de Force multilatérale. Déjà sensibles pendant toute la phase de genèse du programme nucléaire (projet Manhattan), les tensions s'intensifient pendant les premières années d'après-guerre qui voient s'instaurer un contrôle sans partage de l'information relative au nucléaire par l'administration américaine (loi McMahon, 1946) jusqu'à la relance de la coopération militaire atomique entre les deux pays en particulier après la crise de Suez et le lancement du Spoutnik soviétique. Une fois amorcée la décélération de la course aux armements (accord SALT I, 1972), la question du contrôle des

armements conventionnels et de la réduction des arsenaux nucléaires ne verra pas toujours les deux alliés alignés sur la même position.

En arrière-plan se pose la question de la participation américaine à la défense de l'Europe (OTAN) à laquelle répondent les tentatives, plus ou moins fructueuses, des Européens pour mettre en place un système défensif qui leur soit propre (CED, UEO).

Plus généralement, la question de l'intégration européenne et le rôle que le Royaume-Uni pourrait jouer dans cette construction font souvent l'objet d'interprétations divergentes, voire contradictoires, à Londres et à Washington, notamment lors de la phase de gestation de l'entreprise. Puis, à partir des années 60, le problème devient pour Londres de concilier la préservation de la "relation spéciale" avec sa quête d'un rôle dans le processus d'intégration déjà en train au sein de l'Europe continentale. Sur la plupart des grands dossiers internationaux de la période on observe une identité de vues d'autant plus étroite entre les responsables des deux pays qu'ils poursuivent une coopération exceptionnelle en matière de collecte et d'échange de renseignements. On n'en relève pas moins d'importantes divergences qui ont eu pour cadre le Moyen-Orient : la crise iranienne au début des années cinquante (jusqu'à l'arrivée de l'administration Eisenhower), l'affaire de Suez en 1956 qui laissera d'importantes séquelles mais débouche paradoxalement sur ce qui est peut-être la période la plus intense de la relation spéciale. D'autres crises majeures seront l'occasion d'observer certaines failles dans cette alliance réputée indéfectible : politique à l'égard de l'URSS (à certaines périodes), intervention américaine à la Grenade, unification allemande.

(N.B. - On n'attendra pas des candidats une connaissance détaillée des opérations militaires).

2 - La dimension économique et financière

La négociation du prêt américain relevant le prêt-bail, l'aide américaine au titre du Plan Marshall, ont eu un impact important sur les relations entre les deux pays, tout comme le soutien des États-Unis et des organisations financières internationales lors des difficultés économiques que connaît le Royaume-Uni au cours de la période (crise de la livre de la deuxième moitié des années 60 et crise budgétaire de 1976 notamment). La question des investissements directs n'est pas négligeable, pas plus que celle de l'identité des théories économiques et monétaires qui ont prévalu dans les deux pays à l'époque de Reagan et Thatcher.

3 - Les relations entre les hommes

Elles constituent une dimension moins perceptible mais tout aussi capitale de la question. Relations entre les dirigeants politiques, les tandems ou couples célèbres : Churchill/Truman et plus tard Eisenhower; Macmillan/Eisenhower puis JFK, Reagan/Thatcher. D'autres tandems ont connu des relations plus complexes ou plus orageuses : Dulles/Eden ; Wilson/Johnson ; Heath/Nixon.

Relations entre les responsables diplomatiques et militaires, notamment dans le domaine de la communauté du renseignement dont le rôle sera capital lors de la guerre des Malouines.

4 - La réaction des opinions publiques

Les Américains sont-ils toujours perçus comme les cousins d'Outre-Atlantique et comme les alliés privilégiés? Assiste-t-on, au contraire, à la banalisation de cette relation dans la perception qu'en ont les opinions publiques des deux pays? On s'interrogera sur l'image de chacun des deux pays et de leur politique dans l'opinion publique de l'autre.

III - Linguistique

a - Phonologie

Bibliographie indicative:

- Dictionnaire: Jones, D. *English Pronouncing Dictionary*, 15th edition. Cambridge: Cambridge University Press, 1998.

Ou Wells, J. C. *Longman Pronunciation Dictionary*. London: Longman, 2nd edition, 2000. - Cruttenden, A. *Gimson's Pronunciation of English*. London: Edward Arnold, 1994. - Guierre, L. *Règles et exercices de prononciation anglaise*. Paris : Armand Colin, Longman, 1987.

- Roach, P. *English Phonetics and Phonology*, 3rd edition. Cambridge: Cambridge University Press, 2000.

b – Grammaire : les questions ne s'appuient pas sur un programme.

Oral

I- Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B qu'il a choisie au moment de l'inscription :

A- Littérature

- Geoffrey Chaucer, *The Canterbury Tales*. New York : Norton, Norton Critical Edition, eds V.A. Kolve and Glending Olson, 1989. The General Prologue, pp.3 - 24, The Knight's Tale, pp.24 -75, The Miller's Prologue and Tale, pp. 75 -93, The Wife of Bath's Prologue and Tale, pp. 105 -135, The Franklin's Prologue and Tale, pp. 169 -191, The Pardoner's Prologue and Tale, pp. 191 -207, The Nun's Priest's Prologue and Tale, pp. 214 -231.

- Steven Millhauser, *The Knife Thrower and Other Stories* (1998). New York : Vintage Contemporaries, 1999.

B - Civilisation

- Art et Nation : la fondation de la Royal Academy of Arts, 1768-1836.

La fondation de la Royal Academy of Arts à Londres en 1768 représenta un moment décisif dans l'histoire de la peinture en Grande-Bretagne. Institution de prestige, elle visait à donner aux meilleurs artistes nationaux un lieu de formation et de reconnaissance, inspiré des modèles continentaux. Il

s'agissait d'une part de permettre aux peintres britanniques d'acquérir un véritable statut d'artiste professionnel, d'autre part de promouvoir les qualités intellectuelles et éducatives de l'art, essentielles à toute grande nation. L'exposition annuelle de la Royal Academy, qui, de 1780 à 1836, eut lieu dans les salles spécialement créées à Somerset House, fut un rendez-vous annuel décisif dans la vie intellectuelle et culturelle de la Grande-Bretagne, donnant lieu à des débats passionnés. Car la fondation de la Royal Academy ne fit jamais l'unanimité. Sa volonté d'imposer un programme éducatif traditionnel au service de hiérarchies artistiques importées des académies continentales rencontra l'opposition notamment de tous ceux qui défendaient la "liberté" anglaise, et tant les élections des membres de l'Academy que les choix des œuvres exposées annuellement divisèrent artistes et intellectuels. On s'intéressera d'une part aux conditions de la fondation de cette institution en 1768, aux débats et aux enjeux qui accompagnèrent sa création, aux critiques dont elle fut immédiatement l'objet. Il s'agira de bien cerner l'importance tant idéologique qu'artistique d'une institution "indépendante" vouée à la promotion d'un grand art national.

On s'intéressera d'autre part à son fonctionnement, à la nature des enseignements qu'elle dispensait, à ses choix méthodologiques et artistiques, notamment tels qu'ils ont pu être exprimés par son premier Président, Sir Joshua Reynolds, dans la série des Discours qu'il y prononça entre 1768 et 1790. On étudiera le rôle des expositions annuelles de l'Academy jusqu'à leur départ de Somerset House en 1836, à la fois comme événement culturel et comme entreprise de régulation de la production artistique nationale, notamment face à l'émergence d'un véritable marché de l'art. On s'interrogera en particulier sur le rôle ambigu qu'a pu jouer cette institution dans l'émergence d'une "école anglaise de peinture" (Reynolds, Gainsborough, Constable, Turner). On prêter ainsi attention aux grands genres de peinture (peinture d'histoire, portrait, paysage) qui caractérisent celle-ci, tant dans leur relation aux prescriptions de l'Academy que dans leur contribution à la création d'un art "national", ainsi qu'aux pratiques et discours dissidents qui s'y opposèrent.

Outre les Discours de Reynolds, les candidats pourront être appelés à commenter des textes extraits de sources primaires ou secondaires portant directement sur les différents enjeux de la question décrits ci-dessus. Ces extraits pourront le cas échéant être accompagnés de documents iconographiques (caricatures, reproductions de tableaux).

C – Linguistique

a) Commentaire de texte : les propositions en wh - Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury dans le domaine des propositions en wh -, et il pourra aussi, s'il le souhaite, consacrer une partie de son exposé à tout phénomène linguistique représenté dans le texte.

b) Leçon : Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de répondre à une question d'ordre théorique ou de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais

30

contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

I. Le sujet

II. It

II - Épreuves communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition :

- Dictionnaires unilingues anglais et américain.
- The *Encyclopaedia Britannica*.

N.B. - Les éditions sont données à titre indicatif.

Agrégation interne 2004

Le B.O. N°3 22 MAI 2003

S P É C I A L

1 - Littérature

- William Shakespeare. *A Midsummer Night's Dream*, Oxford, Oxford University Press, paperback, éd. Peter Holland, 1998. (N.B. - L'édition New Penguin Shakespeare, éd. Stanley Wells sera utilisée à l'oral).
- Jonathan Swift, *Gulliver's Travels* (1726), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Paul Turner, 1998.
- William Faulkner, *The Sound and the Fury* (1929). A Norton Critical Edition, 2nd edition, edited by David Minter. New York & London. W.W. Norton & Company, 1994.

2 - Civilisation

- Henry Louis Mencken, *A Mencken Chrestomathy*. New York, Alfred Knopf, 1949 ; Vintage Books (reprint 1982).

Henry Louis Mencken (1880-1956), - "HLM" - a exercé pendant une vingtaine d'années une sorte de magistère intellectuel aux États-Unis. C'est comme éditorialiste du *Baltimore Sun*, puis comme critique littéraire de la revue new-yorkaise *The Smart Set* qu'il accède à la notoriété dès les années 1910. Ne s'éloignant jamais de Baltimore, sa ville natale, il parvient au faite de la gloire dans les années 1920, au moment où il dirige *The American Mercury*. Satiriste, prosateur vigoureux et polémique, linguiste (il laisse une importante étude sur la langue américaine), Mencken s'en prend à tout ce qui bouge, ou ne bouge pas, dans la société américaine de son temps : le Sud, la Nouvelle-Angleterre, le système éducatif, la religion, les hommes et les mœurs politiques, l'opinion publique (cette "booboisie" qu'il méprise), le journalisme, les femmes, le cinéma, le jazz, la Prohibition. Ce "cultural critic" qui est fier de ses racines allemandes - il fait connaître Nietzsche au public américain - n'est intimidé par aucun tabou et ne dédaigne pas les excès de plume. Mais Mencken s'adapte difficilement au New Deal, et ses provocations, en pleine crise économique, choquent l'opinion. Après Pearl Harbor, il observe l'engagement de son pays dans la seconde guerre mondiale avec un détachement hostile. Son heure est alors passée. En 1948, Mencken compose soigneusement cette anthologie par laquelle il se rappelle au bon souvenir d'un public qui l'a momentanément oublié. D'une étonnante liberté d'esprit et de ton, d'un humour féroce, d'une culture large, les écrits de Mencken renvoient à une pratique journalistique dont on chercherait en vain l'équivalent dans le paysage médiatique américain d'aujourd'hui.

On considèrera donc cet ensemble comme autant de documents d'histoire culturelle des États-Unis. En rétablissant le contexte et les références des

interventions non conformistes et roboratives de "HLM", en évaluant sa contribution aux débats de son époque, on s'efforcera de dégager le portrait en creux d'une grande puissance toute neuve en mutation rapide. On prendra en compte les dimensions culturelles, politiques et sociales de cette mutation, telle qu'elle a été enregistrée, dénoncée ou combattue par Mencken, témoin impitoyable d'une crise de croissance.

- La "relation spéciale" Royaume-Uni/États-Unis, entre mythe et réalité (1945-1990)

Unis par une langue commune, partageant dans une large mesure, la même culture, confrontés l'un au déclin de son influence mondiale, l'autre à l'expansion de ses responsabilités internationales, les deux pays ont, semble-t-il, trouvé dans la convergence de leurs intérêts, l'instrument d'une solidarité implicite à laquelle Churchill a donné le nom de "relation spéciale". Cette relation, qui s'affirme de façon visible - et parfois vivement ressentie par leurs partenaires - dans la gestion des relations extérieures des deux pays, paraît toutefois échapper à toute définition trop rigide et relever, outre d'une sentimentalité diffuse exprimée par les opinions publiques à des degrés divers selon le pays et l'époque considérés, de rapports de confiance exceptionnels entre certaines élites accoutumées à travailler ensemble.

C'est, à l'évidence, au cours de la Guerre froide que cette relation, qui s'est fortifiée au cours de la seconde guerre mondiale, a pris sa pleine consistance. La période délimitée par l'arrivée à la Présidence de Harry Truman (avril 1945) et le retrait de Margaret Thatcher (novembre 1990) semble se prêter tout particulièrement à une observation fructueuse de l'évolution de cette relation.

L'étude de la question mérite d'être conduite à quatre niveaux :

1) Le plan stratégique et diplomatique

C'est l'aspect le plus important de la question. Cette dimension trouve ses racines dans la fraternité des armes de la seconde guerre mondiale et l'élaboration commune d'un projet d'organisation internationale fondé sur les idéaux démocratiques et la coopération entre États (Charte de l'Atlantique, 1941). Elle se concrétise par la présence de nombreuses bases et autres importantes installations militaires américaines sur le territoire britannique.

La production, le concept d'emploi et le contrôle de l'arme nucléaire sont au cœur des relations, souvent difficiles entre les deux pays jusqu'à l'accord de Nassau (1962) et l'échec du projet de Force multilatérale. Déjà sensibles pendant toute la phase de genèse du programme nucléaire (projet Manhattan), les tensions s'intensifient pendant les premières années d'après-guerre qui voient s'instaurer un contrôle sans partage de l'information relative au nucléaire par l'administration américaine (loi McMahon, 1946) jusqu'à la relance de la coopération militaire atomique entre les deux pays en particulier après la crise de Suez et le lancement du Spoutnik soviétique. Une fois amorcée la décélération de la course aux armements (accord SALT I, 1972), la question du contrôle des armements conventionnels et de la réduction des arsenaux nucléaires ne verra pas toujours les deux alliés alignés sur la même position. En arrière-plan se pose la question de la participation américaine à

la défense de l'Europe (OTAN) à laquelle répondent les tentatives, plus ou moins fructueuses, des européens pour mettre en place un système défensif qui leur soit propre (CED, UEO).

Plus généralement, la question de l'intégration européenne et le rôle que le Royaume-Uni pourrait jouer dans cette construction font souvent l'objet d'interprétations divergentes, voire contradictoires, à Londres et à Washington, notamment lors de la phase de gestation de l'entreprise. Puis, à partir des années 60, le problème devient pour Londres de concilier la préservation de la "relation spéciale" avec sa quête d'un rôle dans le processus d'intégration déjà en train au sein de l'Europe continentale.

Sur la plupart des grands dossiers internationaux de la période on observe une identité de vues d'autant plus étroite entre les responsables des deux pays qu'ils poursuivent une coopération exceptionnelle en matière de collecte et d'échange de renseignements. On n'en relève pas moins d'importantes divergences qui ont eu pour cadre le Moyen-Orient : la crise iranienne au début des années cinquante (jusqu'à l'arrivée de l'administration Eisenhower), l'affaire de Suez en 1956 qui laissera d'importantes séquelles mais débouche paradoxalement sur ce qui est peut-être la période la plus intense de la relation spéciale. D'autres crises majeures seront l'occasion d'observer certaines failles dans cette alliance réputée indéfectible : politique à l'égard de l'URSS (à certaines périodes), intervention américaine à la Grenade, unification allemande.

(N.B. - On n'attendra pas des candidats une connaissance détaillée des opérations militaires).

2) La dimension économique et financière

La négociation du prêt américain relevant le prêt-bail, l'aide américaine au titre du Plan Marshall, ont eu un impact important sur les relations entre les deux pays, tout comme le soutien des États-Unis et des organisations financières internationales lors des difficultés économiques que connaît le Royaume-Uni au cours de la période (crise de la livre de la deuxième moitié des années 60 et crise budgétaire de 1976 notamment). La question des investissements directs n'est pas négligeable, pas plus que celle de l'identité des théories économiques et monétaires qui ont prévalu dans les deux pays à l'époque de Reagan et Thatcher.

3) Les relations entre les hommes

Elles constituent une dimension moins perceptible mais tout aussi capitale de la question.

Relations entre les dirigeants politiques, les tandems ou couples célèbres : Churchill/ Truman et plus tard Eisenhower; Macmillan/ Eisenhower puis JFK, Reagan/Thatcher. D'autres tandems ont connu des relations plus complexes ou plus orageuses : Dulles/Eden; Wilson/Johnson; Heath/Nixon. Relations entre les responsables diplomatiques et militaires, notamment dans le domaine de la communauté du renseignement dont le rôle sera capital lors de la guerre des Malouines.

34

4) La réaction des opinions publiques

Les Américains sont-ils toujours perçus comme les cousins d'Outre-Atlantique et comme les alliés privilégiés ? Assiste-t-on, au contraire, à la banalisation de cette relation dans la perception qu'en ont les opinions publiques des deux pays ? On s'interrogera sur l'image de chacun des deux pays et de leur politique dans l'opinion publique de l'autre.

CAPES externe 2004

Le B.O. N°3 22 MAI 2003

S P É C I A L

Anglais

I - Littérature

1. Thomas De Quincey - *Confessions of an English Opium-Eater* (1821). Oxford : Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevel Lindop, 1996, pp. 1-80.
2. Joseph Conrad - *Lord Jim* (1900). New York : Norton, A Norton Critical edition, éd. Thomas C. Moser, second edition, 1996.
3. Tennessee Williams - *A Streetcar Named Desire* (1947). Penguin Classics, 2000, éd. E. Martin Browne, p. 112-126 et *A Streetcar Named Desire*, film d'Elia Kazan (1952).

II - Civilisation

Le crime organisé à la ville et à l'écran (États-Unis, 1929-1951) ; le gangstérisme aux États-Unis et son évolution jusqu'au début des années cinquante avec le développement de la Mafia.

On étudiera, notamment, l'exemple des représentations du gangstérisme dans le cinéma des années trente et quarante pour engager une réflexion sur le statut du criminel et des policiers qui le combattent dans l'imaginaire hollywoodien, et sur le rôle du cinéma dans le développement et/ou la répression du grand banditisme. On s'intéressera particulièrement à quatre films : *Scarface* (1932), *Angels with Dirty Faces* (1938), *Force of Evil* (1948) et *The Asphalt Jungle* (1950)

Ouvrages reçus

— Amfreville M., *Pierre or the Ambiguities. L'ombre portée*, Paris : Ellipses, Marque Page, col. dirigée par C. Delourme et F. Sammarcelli, 2003, 112 p., ISBN 2-7298-1377-2, 12,50 €

— Bikialo S. et J. Dürenmatt, *L'énigme*, Poitiers : La Licome, 2003, 346 p., ISBN 2-9110-4477-0, 22,50 €

— Bonifas G. (dir.), *Cynos*, vol. 19 n°1, « Résistances », 184 p., ISBN 2-9145-611-9, 16 €

— Brunet F. et A. Wick (dir.), *L'œuvre en prose de Ralph Waldo Emerson*, Paris : A. Colin / VUEF-CNED, 2003, 171 p., ISBN 2-2002-6390-2.

— Chézaud P., *Peindre les idées : de la Grande-Bretagne à l'Europe au XVIII^e siècle*, Gérard Montfort Éditeur, 2002, 290 p., ISBN 2-8522-6547-8, 41 €

— Dubois, D. (dir.), *Progrès, rêves, réalités, XL congrès de la SAES, 19, 20 et 21 mai 2000*, Presses de l'Université d'Angers, 2003, 165 p., ISBN 2-9030-7594-8.

— Dvorák M. et G. Borrás (dir.), *Les Amériques et le Pacifique*, Publication du CEC-LIRA équipe ERILAR, Université Rennes 2, 216 p., ISBN 2-8684-7808-5, 15 €

— Gillain A., *Faulkner : le roman de la détresse*, Presses Universitaires de Rennes, col. Interférences, 2003, 294 p., ISBN 2-8684-7758-5, 20 €

— Ginfray D., *Edith Wharton, l'objet et ses fictions*, Presses Universitaires de Rennes, col. Interférences, 2003, 128 p., ISBN 2-8684-7807-7, 11 €

— Guillemin-Flescher J. (dir.), *Linguistique contrastive et traduction*, Paris : Ophrys, 232 p., ISBN 2-7080-1043-3, 19,80 €

— Jones M., *Le Royaume désuni : Angleterre, Irlande, Écosse, Pays de Galles, Introduction à la dévolution*, Paris : Ellipses, col. Les essentiels de la civilisation, 125 p., ISBN 2-7298-1380-2.

— Le Fustec C., *Toni Cade Bambara*, Paris : Belin, col. Voix américaines, 2003, 127 p., ISBN 2-7011-3502-8, ISSN 1275-0018.

— Lesage C., *Joseph Conrad et le continent, biographie critique*, Paris : Michel Houdiard Éditeur, 2003, 221 p., ISBN 2-9126-7323-2, 20 €

— Louvel L. (dir.), *La Nouvelle anglo-saxonne contemporaine : réflexions sur un genre*, Poitiers : La Licorne, 2003, 171 p., ISBN 2-9110-4475-2, ISSN 0398-9992, 15,50 €

— Martin J.-P. et D. Royot, *Histoire et civilisation des États-Unis : textes et documents commentés du XVII^e siècle à nos jours (1995)*, Paris : Nathan Université 2003, 320 p., ISBN 2-0919-1303-0.

— Mattelart A. et E. Neveu, *Introduction aux Cultural Studies*, Paris : La Découverte, col. Repères, 122 p., ISBN 2-7071-3790-1.

— Merle J.-M. (dir.), *Le sujet*, Paris : Ophrys, col. Bibliothèque de faits de langue, 2003, 341 p., ISBN 2-7080-1051-4, 26 €

— Morel M. (dir.), *Lewis Carroll : Jeux et enjeux critiques*, Presses Universitaires de Nancy 2003, 190 p., ISBN 2-8648-0946-X, 21 €

— Paillard M. et E. Le Divenach, *Identifier les locutions*, Paris : Ophrys, col. Gramvoc anglais, 109 p., ISBN 2-7080-1019-0, 7,50 €

— Regard F. (dir.), *Mapping the Self: Space, Identity, Discourse in British Auto/biography*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2003, 398 p., ISBN 2-8627-2269-3, 23 €

— Rivière C. *Un air de famille : les faux amis français-anglais*, Paris : Ophrys, col. Gramvoc anglais, 142 p., ISBN 2-7080-1050-6, 7,50 €

— Schuwer M. (dir.), *Paroles et Pouvoirs, Le pouvoir en toutes lettres*, Presses Universitaires de Rennes, col. Interférences, 216 p., ISBN 2-8684-7780-1, 18 €

— Sellin B. (dir.), *Écosse des Highlands, mythes et réalité*, Actes du colloque international de Brest, 22-23 mars 2002, Publication du Centre de Recherche Bretonne et Celtique n° 8, Université de Bretagne Occidentale, février 2003, 267 p., ISBN 2-9017-3756-0, ISSN 1259-4865, 16 €

— Souesme J.-C., avec la collaboration de C. Dantan, G. Markl, P. Ramoin et A. Rimbaud, *Apprentissage grammatical de l'anglais : collège-lycée, Illustration d'une approche énonciative*, CRDP de l'Académie de Nice 2003, 226 p., ISBN 2-8662-9370-3, 18 €

— Vinet D., *Romanesque britannique et Psyché, Etude du signifiant dans le roman anglais*, Paris : L'Harmattan 2003, 256 p., ISBN 2-7475-4080-4, 21 €

Traductions

— Beckford W., *L'Esplendente et autres contes inédits*, édition établie par D. Girard, Paris : Librairie José Corti, 2003, ISBN 2-7143-0808-2.

— Beckford W., *Vathek et ses « Épisodes »*, édition établie par D. Girard, Paris : Librairie José Corti, 2003, ISBN 2-7143-0807-4.

— Paine T., *Le siècle de la raison*, traduit de l'anglais par S. Ayache et E. Pénicaut, Paris : L'Harmattan, 2003, 248 p., ISBN 2-7475-4098-7, 21 €

— Smith S., *Poèmes*, édition bilingue, Sélection, introduction, traduction et notes d'A. Mounic, Paris : L'Harmattan, 2003, 234 p., ISBN : 2-7475-4001-4, 19 €

Reuves

— *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise 2002*, n° 23, Société de stylistique anglaise, 2002, 98 p., ISSN 0240-4273.

— *Les Cahiers de l'APLIUT*, vol. XXII/1 « Vers une démarche de qualité dans la formation en langues ? » février 2003, 120 p., ISSN 0248-9430, 12 € (+ port).

— *Cultures of the Commonwealth*, n° 9, «Essays and Studies : The Urban and the Rural» Spring 2003.

— *Études Britanniques Contemporaines*, n° 23, colloque de Tours, novembre 2001, Revue de la Société d'études anglaises contemporaines, décembre 2002, 174 p., ISSN 1168-4917, 10 €

(liste arrêtée au 11 mai 2003)

COLLOQUES et CONGRÈS

Les collègues à contacter dont le nom n'est suivi d'aucune adresse sont répertoriés dans l'annuaire de la SAES. Ne sont mentionnés ici que les colloques et congrès ; les séminaires de recherche sont consultables sur le site Web.

Juin 2003

— *Du 3 au 7 juin 2003*, colloque international « **Le Monde Caraïbe : défis et dynamiques** » à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, organisé par l'Équipe de recherche fédérative pluridisciplinaire Caraïbe Plurielle et le Centre sur les cultures et littératures de l'Amérique du Nord (CLAN) de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3. Contacter Christian Lerat, pour la Caraïbe anglophone (ChristianLERAT@montaigne.u-bordeaux.fr) ou Dominique Chance, pour la Caraïbe francophone (Dominique.Chance@montaigne.u-bordeaux.fr).

— *5 et 6 juin 2003*, colloque interdisciplinaire « **L'union dans tous ses états. L'Angleterre et ses marges : pratiques et représentations** » à l'Université de Tours, organisé par le GRAAT. Contacter Isabelle Bour (bour@univ-tours.fr) ou Antoine Mioche (Antoine.Mioche@admin.uvsq.fr).

— *Du 5 au 7 juin 2003*, XXV^e congrès de l'APLIUT « **À la recherche de situations communicatives authentiques : l'apprentissage des langues par les tâches** » à Auch (IUT de Toulouse 3). Contacter Dan Frost (dan.frost@iut2.upmf-grenoble.fr).

— *Du 5 au 9 juin 2003*, colloque international « **Eugene O'Neill's work, both on the page and in production** » à Tours-Le Plessis, organisé par la Eugene O'Neill Society. Contacter Thierry Dubost (dubost@cte.unicaen.fr).

— *6 et 7 juin 2003*, 17^e colloque du CerLiCO « **Intensité, comparaison, degré** », à l'Université de Bretagne Occidentale. Contacter Florence Lefeuvre (fiolefeu@club-internet.fr) ou Michèle Noailly (michele.noailly@univ-brest.fr).

— *6 et 7 juin 2003*, 2^e colloque du groupe FAAAM (Femmes-Auteures Anglaises et Américaines) « **Sens et Figures de la marge dans les littératures féminines anglo-américaines** » à l'Université Paris 10 Nanterre. Contacter Claire Bazin, pour le domaine anglais, (cbaz1@wanadoo.fr) ou Marie-Claude Perrin-Chenour, pour le domaine américain (marie-claude.chenour@wanadoo.fr).

— *10 et 11 juin 2003*, colloque international « **L'exception entre les théories linguistiques et l'expérience** » à l'Université Paris 3, Institut du Monde Anglophone, organisé par la revue *Faits de langues* et les Universités Paris 3 et Paris 5. Contacter Irina Vilkou-Poustovaïa, Mary-Annick Morel ou Laurent Danon-Boileau.

— *Du 12 au 14 juin 2003*, colloque « **De Homère à Heaney : l'héritage classique de la poésie irlandaise contemporaine** » à l'Université Paris 3, Institut du Monde Anglophone, dans le cadre des programmes de l'Action Concertée Incitative (ACI), organisé par le groupe de recherches en poésie irlandaise de l'Université Paris 3. Contacter Carle Bonafous-Murat (cbmurat@aol.com) ou Maryvonne Boisseau (maryvonne.boisseau@univ-paris3.fr).

— *13 et 14 juin 2003*, colloque de la Société d'Études Woolfiennes « **La conversation dans l'oeuvre de Virginia Woolf** » à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, organisé par la SEW (Société d'Études Woolfiennes) et le CERVEC (Centre d'études et de recherche victoriennes, édouardiennes et contemporaines). Contacter C. Reynier (christine.reynier@wanadoo.fr) <<http://www.cervec.org>>.

— *13 et 14 juin 2003*, colloque interdisciplinaire « **New sources and new research methods in women's studies** » à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3, organisé par Voix et voies de femmes (ECLA, EA 1763). Contacter Guyonne Leduc (leduc@univ-lille3.fr) ou Brigitte Vanyper (vanyper@univ-lille3.fr).

— *Du 19 au 21 juin 2003*, colloque AFEC « **Canada's Peoples/ Peuples du Canada** » à l'Université de Rouen, organisé par l'Institut Pluridisciplinaire d'Études Canadiennes (IPEC) de l'Université de Rouen. Contacter Jacques Leclaire (ipecc@univ-rouen.fr).

— *Du 19 au 21 juin 2003*, colloque international « **Où va la théorie ?/ Whither theory?** » à l'Université Paris 10 Nanterre, organisé par le Séminaire Tropismes (Paris 10), le séminaire « Théorie de la lecture / Lecture de la théorie » (Paris 10) et le Centre for Critical and Cultural Theory (Cardiff). Contacter J.J. Lecercle (jleccercle@mageos.com), A. Alfandary (isabelle.alfandary@free.fr), L. Benoît (lucbenoit2@wanadoo.fr), C. Delourme (cdelourme@club-internet.fr), R. Pedot (richard.pedot@univ-paris10.fr) - Paris X, C. Belsey (BelseyC@cardiff.ac.uk) - Cardiff.

— *Du 19 au 21 juin 2003*, colloque interdisciplinaire international « **Lire dans l'Europe des Lumières** » à Stiftung Leucorea, Wittenberg (Allemagne), organisé par le Centre interdisciplinaire de recherche sur les Îles Britanniques et l'Europe des Lumières (CIRBEL), Université Paul-Valéry Montpellier 3, University of Northumbria Newcastle, et Martin-

Luther-Universität Halle-Wittenberg. Contacter Thomas Bremer (bremer@rektorat.uni-halle.de), Elisabeth Détiis (Elisabeth.Detis@univ-montp3.fr), ou Allan Ingram (allan.ingram@unn.ac.uk).

— *Du 25 au 28 juin 2003*, colloque « **Les Périphrases verbales** » à Caen, organisé par l'Équipe CRISCO, UMR CNRS, Université de Caen Basse-Normandie et le Département de français, Université de Tel-Aviv. Contacter Hava Bat-Zeev Shyldkrot, Département de français, Tel-Aviv, ou Nicole Le Querler, CRISCO, Caen (colloque.periphraSES@crisco.unicaen.fr) <<http://www.CRISCO.unicaen.fr/>>.

— *Du 26 au 27 juin 2003*, colloque international « **Marges et Confins / Border lines and Border lands** » organisé par le groupe de recherches Espaces/Écritures de l'Université Paris 10 Nanterre. Contacter T. Salomon (Thierry.Salomon@u-paris10.fr).

— *Du 26 au 28 juin 2003*, colloque international « **Texte & Architecture** » à la Fondation des États-Unis, Cité internationale universitaire de Paris, organisé par l'UFR d'études anglophones de l'Université Paris 7 et le College of the Holy Cross (Worcester, Mass.). Contacter (text_architecture@yahoo.com) <<http://www.holycross.edu/departments/english/website/iwic/index.htm>>.

Juillet 2003

— *2 juillet 2003*, colloque « **Analyse de discours dans l'éducation : journée de confrontation des théories, méthodes et pratiques** » à l'Université Pierre Mendès-France, Grenoble, organisé par le Laboratoire des Sciences de l'Éducation. Contacter Françoise Raby (Francoise.Raby@upmf-grenoble.fr ou Francoise.Raby@libertysurf.fr) et Brigitte.Marigot@upmf-grenoble.fr <<http://www.upmf-grenoble/sciedu>>.

— *Du 3 au 5 juillet 2003*, colloque international « **La traduction : de la théorie à la pratique et de la pratique à la théorie** » à l'Université de Bretagne Sud, Lorient. Contacter Jean Peeters (Jean.Peeters@univ-ubs.fr).

— *Du 7 au 9 juillet 2003*, colloque international « **Aphra Behn (1640-89) : le modèle européen (transgression, tradition, innovation)** » en Sorbonne. Contacter Bernard Dhuicq (bdhuicq@club-internet.fr) <www.aphrabehn-europe.org>.

— *Du 7 au 11 juillet 2003*, colloque international « **Phonologie 2003 : des représentations aux contraintes** » à l'Université Toulouse Le Mirail. Contacter Elsa Gomez-Imbert, Laurence Labrune, Phil Carr ou Jacques Durand.

Août 2003

— *27th July-8th August 2003*, 44th **Yeats International Summer School**, Sligo. To receive brochure, please write to Secretary of Yeats Society, Douglas Hyde Bridge, Sligo, Ireland. Tel. +353 (0)71 42693. Fax +353 (0)71 42780. Contact info@yeats-sligo.com, or Jonathan Allison, Dept. of English, University of Kentucky, Lexington, KY 40506. Tel. 859-269-5024. Fax 859-323-1072 (jalliso@uky.edu) <www.yeats-sligo.com>.

— *14 au 21 août 2003*, colloque **Conrad** au Centre Culturel International de Cerisy. Contacter Josiane Paccaud-Huguet (josiane.paccaud-huguet@univ-lyon2.fr) <www.ccic-cerisy.asso.fr>.

— *19th August-26th August 2003*, **Lord Byron And The Good Life, Byron And The Sea**, 29th Annual Conference of The International Byron Society, hosted by The University of Liverpool. Contact Bernard Beatty, Dept. of English Language & Literature, The University of Liverpool, PO Box 147, Liverpool L69 3BX or The International Byron Society, <<http://www.internationalbyronsociety.org>>.

— *Du 23 au 30 août 2003*, colloque de Cerisy « **Texte/image** », organisé par FORELL EA 1226 Poitiers, ADONI JE Poitiers et la Société des amis d'intertextualités (SAIT). Contacter Liliane Louvel (liliane.louvel@mshs.univ-poitiers.fr).

Septembre 2003

— *Du 4 au 6 septembre 2003*, congrès commun organisé par le CRIDAF pour l'ASMCF (Association for the Study of Modern and Contemporary France) et le CRECIB (Centre de recherches et d'études en civilisation britannique, « **Interactions, représentations mutuelles, comparaisons / Cross influences, mutual representations, comparison** » à l'Université Paris 13. Information et inscription <<http://www.univ-paris13.fr/cridaf/asmcf-crecib.htm>>. Contacter Michel Prum (prumm@aol.com) ou François Poirier (fpoirier@upn.univ-paris13.fr).

— *Du 5 au 7 septembre 2003*, Première rencontre « **Le métier de traducteur en Europe** » à Perros-Guirec, organisé par l'Association européenne des linguistes et des professeurs de langues (AELPL). Contacter AELPL, 15 rue de la Poste, 22700, Perros-Guirec Tél/Télécopie 02 96 23 06 50 (aelpl@club-internet.fr) <membres.lycos.fr/aelpl>.

— *Du 12 au 14 septembre 2003*, colloque international « **Anges et Démon**s » à Angers, organisé par l'Association Culture et Religion dans les

Pays Anglophones. Contacter Claude-Laurence Lacassagne (cllacassagne@wanadoo.fr).

— *18 et 19 septembre 2003*, colloque du GRAAT « **(R)apports textuels** » à l'Université François Rabelais, Tours. Contacter Eric Athenot (eric64@club-internet.fr) ou Arnaud Regnaud(durengal@noos.fr).

— *19 et 20 septembre 2003*, Journées d'étude sur la **Diachronie** à Bergerac, organisées par le centre SESYLIA (Sémantique, syntaxe et linguistique anglaises) de Paris 3. Contacter Annie Lancri (alancri@club-internet.fr) et Dominique Boulonnais.

— *19 et 20 septembre 2003*, colloque international de civilisation britannique « **Les services publics britanniques** » à l'Université de Toulon, organisé par l'équipe de civilisationnistes formée de Valérie André, Gilles Leydier, Jean-Paul Revauger et Tim Whitton. Contacter Gilles Leydier (gilles.leydier@free.fr).

— *19 et 20 septembre 2003*, première rencontre européenne de la traduction « **Le métier de traducteur en Europe** » à Perros-Guirec (Côtes d'Armor), organisé par l'Association européenne des linguistes et professeurs de langues (AELPL). Contacter AELPL, 15, rue de la Poste 22700 Perros-Guirec. tél/télécopie : 02 96 23 06 50 (aelpl@club-internet.fr) <membres.lycos.fr/aelpl>. Jean-Pierre Attal, Carine Chichereau, Rose-Marie Vassallo.

— *23 et 27 septembre 2003*, colloque « **Australia - Who Cares?** » Université d'Aveiro, Portugal, organisé par European Association for Studies on Australia (EASA). Contacter callahan@mail.ua.pt, Vanessa Castejon (castejon.vanessa@wanadoo.fr).

— *26 et 27 septembre 2003*, colloque national de linguistique anglaise « **L'Identification** » à la Maison du Séminaire de Nice, organisé par le Centre de recherches sur les écritures de langue anglaise (CRELA), Université de Nice-Sophia Antipolis. Contacter Jean-Claude Souesme (souesme@unice.fr).

— *Du 26 au 28 septembre 2003*, colloque interdisciplinaire international « **Les Citoyenneté, empires et mondialisation** », organisé par le CRCCEMC (Centre de recherche sur les civilisations étrangères dans le monde contemporain) à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Contacter Martine Spensky (martine@easynet.fr).

Octobre 2003

— *2 et 3 octobre 2003*, colloque international « **Métamorphose(s) du fait** », organisé par le Groupe ALSO de la section d'anglais de Besançon, composante du Laboratoire Littérature et Histoire des Pays de Langues Européennes. Contacter Bernard Bobin (bernard.bobin@wanadoo.fr) ou Hedi Ben Abbes (hedi.ben-abbes@univ-fcomte.fr).

— *17 et 18 octobre 2003*, colloque international « **Opéra et société dans le monde anglophone** » à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen, organisé par l'Équipe de recherche en littérature et civilisation des pays de langue anglaise de Caen. Contacter Xavier Cervantes, Renée Dickason (Renee.Dickason@wanadoo.fr), Gilles Couderc (gcouderc@club-internet.fr).

— *17 et 18 octobre 2003*, colloque international Lewis Carroll « **Lewis Carroll et les Mythologies de l'Enfance** », organisé par l'équipe Lectures et Langages Critiques de l'Université de Rennes 2 Contacter Sophie Marret (Sophie.Marret@uhb.fr) ou Lawrence Gasquet (lawrencegasquet@aol.com).

— *17 et 18 octobre 2003*, colloque « **Les vestiges du gothique : le rôle du reste** » à l'Université Toulouse 2 Le Mirail. Contacter Catherine Lanone (catherine.lanone@wanadoo.fr), (aguillain@wanadoo.fr) ou (birgy@wanadoo.fr).

— *24 et 25 octobre 2003*, colloque international « **Le loisir en Écosse** », à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne organisé par la Société française d'études écossaises. Contacter Jean Berton (berton@univ-st-etienne.fr).

— *24 et 25 octobre 2003*, colloque « **La surface** » à l'université de Savoie à Chambéry, organisé par le Centre d'études des langues et civilisations étrangères (CELCE). Contacter Mathilde La Cassagnère (mathilde.la-cassagnere@univ-savoie.fr), Marie-Odile Salati (marie-odile.salati@univ-savoie.fr).

— *24 et 25 octobre 2003*, colloque de la Société d'études anglaises contemporaines (SEAC – CFP) « **Nostalgia in twentieth-century British Poetry** » à Lyon, Contacter Paul Volsik (volsik@paris7.jussieu.fr) <<http://www.ens-lsh.fr/ri/venir/anglais/intro/index.htm>> <<http://perso.worldonline.fr/ebc>>.

Novembre 2003

— *14 et 15 novembre 2003*, colloque de la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII^e et XVIII^e siècles « **Emblème(s) et allégorie(s)** » à

l'Université Paris 4. Contacter Pierre Dubois (Pierre.Dubois@paris4.sorbonne.fr).

— *14 et 15 novembre 2003*, colloque international « **L'expédition Lewis and Clark (1803-1805)** », organisé par l'axe de recherches Culture et Société au sein du Laboratoire d'études du monde anglophone (LERMA, EA 853) de l'Université de Provence (Aix-en-Provence). Contacter Gérard Hugues (gerard.hugues@wanadoo.fr).

— *14 et 15 novembre 2003*, colloque organisé par ECLA « **Questions d'Empire : du Nouvel Empire à la liquidation** ». Contacter Jean-François Gournay, Brigitte Vanyper (vanyper@univ-lille3.fr).

— *14 et 15 novembre 2003*, nouvelles journées de l'ERLA No. 4 « **Coordination/subordination dans le texte de spécialité** », Université de Bretagne Occidentale, Brest. Contacter David Banks (David.Banks@univ-brest.fr).

— *15 novembre 2003*, journée d'étude à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand « **Emprunt, plagiat, réécriture en Angleterre aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles** ». Contacter Marie Couton (Marie.COUTON@univ-bpclermont.fr) ou Monique Vénuat (Monique.VENUAT@lettres.univ-bpclermont.fr).

— *Du 20 au 22 novembre 2003*, colloque international « **Les traités démonologiques en Europe : de Saint Augustin à Sâr Péladan** » à Paris, organisé par le Centre de recherches comparatiste sur les littératures anciennes et modernes (C.L.A.M.) Paris 7 Denis-Diderot. Contacter Françoise Lavocat (francoise.lavocat@wanadoo.fr) ou Pierre Kapitaniak (pkapitan@club-internet.fr). Envoi des abstracts : Clam@paris7.jussieu.fr.

— *27 et 28 novembre 2003*, colloque international « **Voter dans les Amériques** » à l'Université Paris 4 Sorbonne, organisé par le CEC, l'IHEAL-CREDAL, l'OPEA et le CERVEPAS dans le cadre du projet « Institut des Amériques ». Contacter Martine Azuelos, Jean-Michel Blanquer, Hélène Quanquin, Serge Ricard, Christine Zumello. Propositions de communications : quanquin@hotmail.com

— *27 et 28 novembre 2003*, colloque « **Multiculturalisme, immigration et post-colonialisme** », à l'Université Paris 9 Dauphine, organisé par le Centre de recherches sur les identités culturelles et les langues de spécialités (CICLaS) et les Groupes Études australiennes, Sociétés postcoloniales, Europes anglophones. Contacter Martine Piquet (martine.piquet@free.fr).

— *Du 28 au 30 novembre 2003*, colloque international « **African-American Nationalism(s)** », à l'Université de Tours. Contacter Cécile Coquet (ngelele@noos.fr).

Décembre 2003

— *Du 11 au 13 décembre 2003*, colloque « **Aux frontières de l'interculturalité** » à l'Université Charles-de-Gaulle, Lille 3, organisé par l'Équipe d'accueil en cultures et langues anglo-saxonnes (ECLA, EA 1763). Contacter Brigitte (vanyper@univ-lille3.fr), Salhia Ben Messahel (salhiabm@free.fr), Jean-Claude Dupas.

Janvier 2004

— *16 et 17 janvier 2004*, colloque international « **Lord Jim** » à l'Université Paris 3, Institut du Monde Anglophone. Contacter André Topia (atopia@club-internet.fr).

— *23 et 24 janvier 2004*, colloque « **Ancrages / Passages** » à l'Université Nancy 2. Contacter Claire Omhovère, claudine.armand@univ-nancy2.fr richard.samin@univ-nancy2.fr.

— *23 et 24 janvier 2004*, colloque « **Killing the Other - Racial and Religious Violence in the English Speaking World** », organisé par Michel Prum / GRER Paris 7 (Groupe de recherche sur l'eugénisme et le racisme) (Prumm@aol.com), Bénédicte Deschamps / CIRNA Paris 7 (Centre interdisciplinaire de recherches nord-américaines) (deschampsb@paris7.jussieu.fr) et Marie-Claude Barbier / École Normale Supérieure de Cachan (barbier@dlp.ens-cachan.fr).

Février 2004

— *6 et 7 février 2004*, CERVEC Conference « **Impersonality and Emotion in Contemporary British Literature** », Université Paul-Valéry, Montpellier, in association with Université Paul Valéry, Équipe d'accueil des Pays Anglophones, Région Languedoc-Roussillon, Pôle Universitaire Européen de Montpellier et du Languedoc-Roussillon, Société d'études anglaises contemporaines. Contact Christine Reynier (christine.reynier@wanadoo.fr) and Jean-Michel Ganteau (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr).

Mars 2004

— *Du 11 au 13 mars 2004*, colloque « **Confessions** » à l'Université de Provence Aix-Marseille 1, organisé par le Laboratoire d'étude et de recherche du monde anglophone (LERMA - EA 853). Contacter Sylvie Mathé pour le domaine américain (mathe@newsup.univ-mrs.fr), Gilles Teulé pour le

domaine britannique et Commonwealth (teulie7@club-internet.fr) ou A. Voisin, secrétariat (annie.voisin@up.univ-aix.fr).

— *12 et 13 mars 2004*, colloque international d'Intermedia « **La critique / le critique** » à Paris, organisé par l'UMR 7109 - CNRS - Paris 3 - ENS Ulm. Contacter Emilienne Baneth-Nouailhetas (elbane@club-internet.fr) et Jean-Loup Bourget (jean-loup.bourget@ens.fr).

— *12 et 13 mars 2004*, colloque international « **Le rythme / rhythm** » à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, organisé par le Centre de recherche sur l'interprétation, l'identité et l'imaginaire dans les littératures de langue anglaise. Contacter Daniel Thomières (dthomieres@wanadoo.fr).

— *Du 17 au 20 mars 2004*, UNTELE 2004 5^e colloque compiégnois sur l'Usage des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues étrangères « **L'autonomie de l'enseignant et de l'apprenant face aux technologies de l'information et de la communication** » à l'Université de Compiègne <<http://www.utc.fr/~untele>>.

— *19 et 20 mars 2004*, colloque « **Musique et théâtralité dans les îles Britanniques** » à Metz, organisé par le CET (Centre d'études de la traduction) de l'Université de Metz. Contacter Claire Bardelmann (c.bardelmann@voila.fr), Nicole Boireau (nicole.boireau@wanadoo.fr), Annie Cointre (cointre@zeus.univ-metz.fr), ou Pierre Degott (degott@zeus.univ-metz.fr).

— *19 et 20 mars 2004*, colloque international « **Récits de voyage et romans voyageurs dans la littérature contemporaine de langue anglaise** » à Paris 4 Sorbonne. Contacter François Gallix (fgallix@noos.fr) et Vanessa Guignery (vanessaguignery@wanadoo.fr), centre ERCLA de Paris 4, Jean Viviès (vivies@up.univ-aix.fr) et Matthew Graves (Matthew.Graves@up.univ-aix.fr), LERMA d'Aix-en-Provence <<http://ercla.free.fr>>.

— *Du 24 au 27 mars 2004*, colloque international « **Les huguenots dans les îles britanniques et les colonies américaines, 1550-1710 : écrits religieux et représentations** », organisé par le Centre d'études et de recherches sur la renaissance anglaise (CNRS-Université Paul-Valéry Montpellier 3) avec le concours de l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier. Contacter Marie-Christine Munoz pour le 16^e siècle (munoz14@club-internet.fr) ou Anne Dunan, pour les 17^e et 18^e siècles (anne.dunan@univ-montp3.fr).

Mai – juin 2004

— *Du 5 au 7 mai 2004*, colloque international pluridisciplinaire « **Dérives et déviances** » à l'Université de La Réunion, organisé par le CRLHOI (Centre de recherche littéraire et historique de l'Océan Indien). Contacter Jean-Philippe Watbled (jean-philippe.watbled@wanadoo.fr) et Corinne Duboin (duboin@univ-reunion.fr).

— *Du 27 au 29 mai 2004*, colloque « **Cent ans de relations culturelles franco-britanniques** », Université Paris 12 Val-de-Marne et Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Contacter Diana Cooper-Richet (Histoire.culturelle@chcec.uvsq.fr) <http://www.uvsq.fr/news/divers/appel_fr_gb.htm>.

— *17 et 18 juin*, colloque international « **Disraeli et l'Europe, l'homme d'état et l'homme de lettres** » à Paris, organisé par le Groupe de recherches sur les juifs dans les pays de langue anglaise de l'Université Paris 10 Nanterre. Contacter Jean-François Moisan (JFMOISAN@aol.com).

Septembre - décembre 2004

— *Du 8 au 12 septembre 2004*, congrès **ESSE/7** à Saragosse <<http://www.essenglish.org>>.

— *Du 25 au 27 novembre 2004*, colloque international « **Les discours religieux et la guerre dans le monde britannique** » à Montpellier, organisé par le Centre d'études et de recherches des pays du Commonwealth (CERPAC, EA 741) de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, en partenariat avec le CNRS et le Centre régional des lettres du Languedoc-Roussillon. Contacter Gilles Teulié (teulie7@club-internet.fr ou teulie@up.univ-aix.fr) <<http://alor.univ-montp3.fr/cerpac/index.htm>>.

— *novembre 2004*, colloque « **Le sonnet au risque du sonnet** » à Besançon, Université de Franche-Comté, organisé par l'Équipe de recherche poétique des genres et spiritualité. Contacter Bertrand Degott (bdegott@wanadoo.fr).

(liste arrêtée au 19 mai 2003)

Contacter les membres du bureau

Pour	s'adresser à
Adhérer à la SAES (envoyer autorisation de prélèvement et RIB)	Jean-Jacques Hochart
- Renouveler une autorisation de prélèvement (en cas de changement d'intitulé bancaire) - Acheter un jeu d'étiquettes	Jean-Jacques Hochart
Modifier une notice dans le fichier	Jean-Jacques Hochart
S'inscrire à la liste de messagerie	Voir annuaire
Envoyer des contributions au <i>Bulletin</i>	Isabelle Schwartz-Gastine
Signaler un ouvrage paru	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Signaler un ouvrage paru et le faire paraître dans la rubrique « Ouvrages reçus » du <i>Bulletin</i>	En envoyer un exemplaire à un membre du bureau spécialiste du domaine
Annoncer un colloque	Envoyer à la liste de messagerie
Annoncer un colloque dans le <i>Bulletin</i>	Envoyer à la liste de messagerie
Annoncer un colloque international sur le site Web d'ESSE	Envoyer une annonce en anglais simultanément à Pierre Busuttil et à Jacques Ramel Jacques.Ramel@univ-lyon2.fr

Pour envoyer un courrier relatif à/aux	S'adresser à
Formations, LMD et concours	Jacques Carré
Congrès	Annick Duperray
Recherche et formation doctorale	Liliane Louvel
Contacts avec les sections locales et les correspondants	Isabelle Schwartz-Gastine
Questions / renseignements afférents au collège B	Monique Mémet
Subventions aux publications	Michel Morel
Un règlement par chèque autre que pour une cotisation	Jean-Claude Bertin

N.B. NE PAS ENVOYER DE COURRIER AU SIÈGE SOCIAL.

Messagerie et site Internet

Messagerie électronique

Pour **s'abonner** à la liste de messagerie électronique, il suffit à tout membre de la SAES d'envoyer un courrier électronique à l'adresse : **sympa@univ-pau.fr**, avec le message : subscribe saes. Laisser vierge la rubrique « Objet : », désactiver la signature. Si l'adresse électronique n'est pas transparente, envoyer parallèlement un message à pierre.busutil@univ-pau.fr pour signaler que l'adresse correspond bien à l'adhérent que vous êtes.

Pour **envoyer** un message à tous les abonnés, libeller le message à l'adresse suivante : **saes@univ-pau.fr**. Il faut **composer** les messages en texte seul ou texte brut, faute de quoi ils seront rejetés.

Utiliser la mention COLL pour les annonces relatives à un colloque, PUBL pour une publication annoncée, INFO pour une information d'ordre général, Q pour une question, SYN pour une synthèse de réponses, THES pour les annonces de thèses et HDR pour les habilitations à diriger des recherches.

La messagerie est réservée aux **échanges professionnels**. Les annonces à caractère plus privé que sont les offres/demandes d'échanges de logement peuvent être affichées à la rubrique « Échanges » du site internet de la société.

Site Internet

Le site Internet de la société peut être consulté à l'adresse : **http://www.saesfrance.org**

On y trouve à la fois des informations et des documents relatifs à la vie de la société et des références à des sites documentaires en langue, linguistique, littérature, civilisation, ou encore à des documents utiles à la profession (colloques, textes réglementaires, formulaires, annales des sujets de concours, etc.).

Les annonces de colloques peuvent être envoyées directement sur la messagerie (au format « texte seul ») : **saes@univ-pau.fr**, ou adressées à Pierre Busutil (**pierre.busutil@univ-pau.fr**) pour diffusion.

Les demandes de mise à jour des bibliographies individuelles doivent être adressées à Michael Parsons, secrétaire adjoint :

michael.parsons@univ-pau.fr

Adhésion / Modification des renseignements personnels

Ces opérations peuvent désormais être effectuées au moyen d'un formulaire en ligne disponible sur le site de la société (www.saesfrance.org) à la rubrique : « Adhésion / Modification des renseignements personnels ». Elles peuvent également être effectuées au moyen du formulaire « papier » ci-dessous.

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

- (Cocher la case correspondante)
- NOUVELLE ADHÉSION**
- RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION** ou **MODIFICATION DE SITUATION**
(dans le second cas mettre clairement en valeur les modifications à reporter)

Nom M. Mme Mlle :

Prénom(s) :

Dénomination de l'université :

et Adresse complète :

Fonction dans l'enseignement supérieur (cf. annexe) :

Position (cf. annexe) :

Spécialités (cf. annexe – max.. 4) :

Type de Thèse, Habilitation, etc. (cf. annexe) :

Adresse personnelle :

.....

Téléphone personnel :

Téléphone professionnel :

Télécopie personnelle :

Télécopie professionnelle :

Courriel :

Affiliation à autre(s) société(s) (cf. annexe)

Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères maximum (ex. Dir.

UFR, Chef dépt., Prés. CS, Membre CNU, Dir E.A., etc.) :

.....

Date et signature :

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

Depuis l'assemblée générale du 3/10/98, il a été décidé que toute nouvelle adhésion serait réglée par prélèvement automatique. La cotisation couvre l'année civile et non l'année universitaire. Le montant d'une cotisation **prélevée** est de 30,50 € (15,25 € pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants des universités françaises).

Précisions concernant le prélèvement automatique

Pour lancer une procédure de prélèvement automatique, il suffit de remplir le formulaire ci-après et de le renvoyer avec un RIB, RIP ou RICE à l'adresse du trésorier adjoint : Jean-Jacques HOCHART, 2, rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET. Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année (sauf en cas de changement de coordonnées bancaires). Elle peut être annulée à tout moment sur simple avis au trésorier adjoint de la SAES. Remplir très lisiblement toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans l'ouverture d'une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible.

Toute demande de prélèvement (ou ultérieurement de renouvellement en cas de modification de coordonnées bancaires) doit être renvoyée **avant le 10 avril de l'année en cours** pour être utilisée la même année. Renvoyée **au-delà de cette date**, elle ne pourra être utilisée qu'à partir de l'année suivante. La cotisation de l'année en cours ne pourra dans ce cas être acquittée que par un **chèque** à l'ordre de la SAES d'un montant de **32,00 € (16,00 €** pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants non salariés)¹.

N.B.: Actuellement, l'adhésion donne droit à recevoir le *Bulletin* d'information de la société, d'être tenu au courant de ses activités, colloques, congrès, etc., de figurer dans son annuaire et de recevoir ce dernier chaque année. La cotisation rend également tout adhérent automatiquement membre de ESSE (The European Society for the Study of English) et lui permet de recevoir son Bulletin, *The European English Messenger*. Tout sociétaire peut aussi utiliser le site SAES : www.saesfrance.org.

¹ Le prélèvement des cotisations permet de diminuer légèrement le montant de la cotisation, certains frais de secrétariat étant réduits.

Annexes

<p>Codes fonction :</p> <p>1.....Professeur 2.....Maître-assistant 3.....Assistant 4.....Associé 5.....Chargé d'enseignement (vacat.) 6.....Recteur 7.....Directeur de recherches 8.....Professeur certifié (PRCE) 9.....Maître de conférences 10.....Professeur agrégé (PRAG) 11.....Assistant agrégé 13.....Professeur assistant 14.....Docteur 15.....Associé doctorant 16.....Ingénieur 18.....ATER 19.....Allocation couplée. (ex. AMN) 20.....Assistant normalien doctorant 21.....Docteur pays anglo. ou germ. 22.....<i>Lecturer</i> 23.....Maître de langues 24.....Maître de conférences associé</p>	<p>25.....Moniteur allocataire 26.....Pr. Classes prépa. Gdes Écoles</p> <p>Codes position :</p> <p>0en activité 1honoraire 2retraité 3émérite 4stagiaire 5vacataire 6détaché 8contractuel 9en disponibilité 10.....doctorant</p> <p>Codes Thèse, Habilitation:</p> <p>EÉtat H.....HDR NNouvelle thèse 33^e cycle UUniversité PPh.D. AAutres D3.....Doctorant 3 DN.....Doctorant N DE.....Doctorant E</p>
<p>Codes spécialité:</p> <p>616^e s. 717^e s. 818^e s. 919^e s. 020^e s. AS.....Anglais de spécialité AFAnglais ?ction AUS...Australie CICinéma CACivilisation américaine CBCivilisation britannique CECivilisation élisabéthaine CPA...Culture populaire américaine CVCivilisation victorienne CWCommonwealth DL.....Dialectique DDDidactique DRDroit anglais ECÉconomie CAN...Études canadiennes ESÉtudes écossaises IRÉtudes irlandaises EPÉtudes politiques GGestion HHistoire</p>	<p>IDHistoire des idées INInde LEA ...Langues étrangères appliquées LXLexicologie LGLinguistique LAF ...Littérature africaine LALittérature américaine LELittérature anglaise LCLittérature comparée LFLittérature fantastique LMLittérature moderne MAMoyen Âge MUMusique NNouvelle PGPays de Galles PEPeinture PHPhonétique POPoésie RRoman RNT ...Recherche et nouvelles technologies STA ...Statistique STStylistique TN.....Technique THThéâtre TLThéorie de la lecture TRTraduction</p>

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

	SIGLE	Intitulé	PRÉSIDENT
S1	SFEVE	Société française d'études victoriennes et édouardiennes www.sfeve.org	M. JUMEAU
S2	SEC	Société d'études conradiennes www.f.lsh.unilim.fr/formations/anglais/conrad/accueil.htm	Mme PACCAUD- HUGUET
S3	SEAA 17-18	Société d'études anglo-américaines des 17 ^e et 18 ^e siècles www.univ-pau.fr/saes/pb/guestsit/SiteSEAA/SEAA1718index.HTM	M. ROUX
S4	SSA	Société de stylistique anglaise www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/STY_ACC.HTM	M. MATHIS
S5	AMAES	Association des médiévistes anglicistes ourworld.compuserve.com/homepages/Chai_Elsholz	M. CRÉPIN
S6	SEPC	Société d'études des pays du Commonwealth www.u-bourgogne.fr/ITL/cwt.htm	M. DURIX
S7	GERAS	Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité www.langues.vivantes.u-bordeaux2.fr/GERAS/geras.html	M. PETIT
S8	CRECIB	Centre de recherche et d'études de civilisation britannique www.univ-pau.fr/crecib/	M. CAPET
S9	SOFEIR	Société française d'études irlandaises www.uhb.fr/langues/CEI/	M. BRIHAULT
S10	ALAES	Association des linguistes anglicistes de l'enseignement supérieur www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/LA_AC.HTM	M. DELMAS
S11	SEAC	Société d'études anglaises contemporaines ebc.chez.tiscali.fr/index.html	M. REGARD
S12	SDHL	Société D.H. Lawrence	Mme ROY
S13	SAIT	Société des Amis d'Inter-Texte www.users.imaginet.fr/~hteyssa/sait.htm	Mme LOUVEL
S14	SFEEc	Société française d'études écossaises www.univ-tours.fr/ufranglais/sfee/	M. CIVARDI
S15	SFS	Société française Shakespeare alor.univ-montp3.fr/SFS/	M. MAGUIN
S16	ALOES	Association des anglicistes pour les études de langue orale dans l'enseignement secondaire et supérieur www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/ALOES1.HTM	M. O'NEIL
S17	SERCIA	Société d'études et de recherche sur le cinéma anglo-saxon sercia.u-bordeaux3.fr	M. MÉNÉGALDO
S18	SEW	Société d'études woolfiennes citd.scar.utoronto.ca/VWS/Societe_d'Etudes_Woolfienn.html	Mme REYNIER
S19	AFEC	Association française d'études canadiennes www.archimedia.fr/AFEC	M. LACROIX

L'AFEa, présidée par M. Michel Granger, regroupe les américanistes français
<<http://afea.univ-savoie.fr>>

Veuillez remplir ce formulaire avec soin. Écrivez les références **complètes** de votre compte (sans omettre aucun chiffre). **L'adresse complète de votre agence bancaire**, qui apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre, doit être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible. Merci de l'envoyer au trésorier adjoint de la SAES : **Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 - MEYTHET.**

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à exercice du droit individuel d'accès auprès du créancier à l'adresse ci-dessus, dans les conditions prévues par la délibération n° 80 du 1/4/80 de la Commission informatique et libertés.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

3 9 1 6 8 1

NOM, PRÉNOMS ET ADRESSE DE L'ADHÉRENT

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

**Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur
chez Jean-Claude Bertin
5, impasse Dagobert
76600 LE HAVRE**

COMPTE À DÉBITER

Établissement	Guichet	N° du Compte	Clé RIB
□□□□□	□□□□□	□□□□□□□□□□	□□

Date:

Signature:

* NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

* Établissement teneur du compte à débiter = banque où sera prélevée la cotisation.

Joindre à l'envoi un **relevé d'identité bancaire (RIB)**, **postal (RIP)** ou de **Caisse d'Épargne (RICE)**.

ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU

Michel-Henri MOREL Président	34B, boulevard Albert 1 ^{er} , 54000 NANCY Tél. : 03 83 95 19 65 mmorel@univ-nancy2.fr
Jean-Claude BERTIN Trésorier	5, impasse Dagobert, 76600 LE HAVRE Tél. : 02 35 21 83 15 jean-claude.bertin@univ-lehavre.fr
Pierre BUSUTTIL Secrétaire général	35, rue de l'Ousse, 64000 PAU Fax et tél. : 05 59 27 49 38 pierre.busuttill@univ-pau.fr
Jacques CARRÉ Vice-président	10, rue des Quatre-Granges 63100 CLERMONT-FERRAND Fax et tél. : 04 73 92 08 49 jkcarre@aol.com
Annick DUPERRAY Vice-présidente	17, Le Puy des Lauriers, Chemin Mouret 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél. : 04 42 96 18 92 Annick.duperray@free.fr
Jean-Jacques HOCHART Trésorier adjoint	2, rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET Tél. : 06 63 07 70 08 jj.hochart@wanadoo.fr
Liliane LOUVEL Vice-présidente	Bois Frémin Quinçay, 86190 VOUILLE Tél. : 05 49 60 43 37 liliane.louvel@mshs.univ-poitiers.fr
Monique MÉMET Vice-présidente	20, rue Arnoux, 92340 BOURG-LA-REINE Fax : 01 41 13 61 83 Tél. : 01 41 13 75 76 memet@dlp.ens-cachan.fr
Michael PARSONS Secrétaire adjoint	4, rue des Chênes, 64140 LONS Fax : 06 75 20 38 75. Tél. : 05 59 62 48 11 michael.parsons@univ-pau.fr
Isabelle SCHWARTZ-GASTINE Secrétaire adjointe	16, rue Hermel 75018 Paris Tél. : 01 42 59 61 56 Isabelle.schwartz-gastine@wanadoo.fr